



Chapitre 7 : Chap 5 : Ouverture

Par Hreflect

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 5

«Ouverture»

-Hmmm...Mais suspendre le temps pour un mot...Tout se dilate et cède à tout...hmmm...trouver enfin peut-être un écho...J'n'ai pas choisi de l'être...Mais c'est là...chantonnait mentalement Izuku avant d'être interrompu par une Ochaco transformée qui fit son apparition en sautant devant ses amis.

-Tada ! s'exclama Ochaco en tournoyant sur elle-même, "Alors ? Vous en pensez quoi ?", demanda-t-elle ensuite en ébouriffant ses cheveux fraîchement coupés.

-Waw ! J'avoue ! Ca te va bien ! répondit Arthur.

-C'est très joli, écrit Izuku.

-Merci, dit Ochaco en sentant ses joues rosir, "Vous me rassurez, c'est que c'est un sacré changement. Mes cheveux étaient si longs avant !" ajouta-t-elle ensuite en passant la main dans sa nuque désormais dégagée.

-C'est pour ça que t'as gardé tes deux antennes ? C'est en souvenir ? dit Arthur en attrapant une des grandes mèches qui entouraient le visage de son amie.

-C'est pas des antennes ! répliqua Ochaco en mettant une petite tape sur la main d'Arthur.

-Ahah ! C'est bon je rigole. Et c'est très bien ta coupe. Enfin, ton "Nouveau look pour une nouvelle vie", plaisanta Arthur.

-Bien dit ! Parce que...C'est le projet ! Coiffeur, fringues, tout ! D'ailleurs j'avais une petite idée en tête...Et pour ça...commença Ochaco, "...J'ai besoin de toi !", finit t-elle en pointant du doigt Izuku

L'interpellé lui signifia qu'il ne comprenait pas en quoi il pourrait être utile.

-Je pense que de toute évidence, parmi nous trois, tu es le plus doué pour ce qui est de la mode...Après tout, c'est toi qui m'a initié à Vinted...expliqua Ochaco.

-Ahahaha ! *"Ma chéwriiiiiiiiiie !"* Izuku, la nouvelle Cristina Córdula, plaisanta Arthur.

-Oui voila, une Christina au masculin ! Alors, l'idée : je vous propose qu'on aille en ville samedi pour faire les magasins ! On pourra en profiter pour relooker Arthur ! Izuku sera de bon conseil...

-Sympa, bouda Arthur que la réflexion avait fait cessé de rire.

Izuku considéra la question tout en regardant ses Nike qui faisaient peine à voir. Les pauvres chaussures avaient déjà bien vécu, à vrai dire des années, car Izuku les avait depuis le collège, et ses dernières escapades les avaient définitivement ruinées.

-D'accord, je dois aller acheter des chaussures de toute façon. Mais je suis pas sûr d'être très utile en tant que styliste, écrit Izuku.

-Ah bon ben...Vendu alors...dit Arthur en haussant les sourcils, étonné qu'Izuku veuille bien sortir en sa compagnie et celle d'Ochaco.

Effectivement, il était surprenant qu'Izuku accepte cette invitation qu'en temps normal il aurait certainement refusé. Mais il fallait dire que dernièrement, il était particulièrement de bonne humeur, chose qui faisait la joie d'Arthur qui se réjouissait de voir qu'avec le temps, Izuku semblait devenir moins taciturne.

A vrai dire, cela faisait même longtemps qu'Izuku ne s'était pas senti aussi bien, et ça il le devait à Elliot qu'il retrouvait maintenant chaque dimanche au pont. Un rendez-vous devenu indispensable, comme celui du vendredi matin qu'Izuku attendait chaque fois avec impatience. Une attente dont il ne souffrait pas particulièrement, car petit à petit, il se rapprochait d'Elliot également au lycée, et allait parfois le trouver pour discuter avec lui ainsi que Kiri et Denki. Et ces deux-là, Izuku commençait aussi à s'y attacher tant ils le faisait convulser de rire. Mais

visiblement ce rapprochement ne plaisait pas à tout le monde, car curieusement depuis, les portes des casiers s'étaient remises à claquer sur le passage d'Izuku qui avait également surpris quelques élèves lui jeter des regards désapprobateurs. Mais rien de suffisant pour entamer sa bonne humeur générale, enfin, à une exception près : Théo, sa seule ombre au tableau (qu'il appelait maintenant "Baggy le clown"). Ce dernier était littéralement devenu un parasite pour Izuku depuis qu'Ochaco et Arthur s'étaient fait amis avec lui, ainsi que Lya et Jyl. Pour ses dernières, Izuku n'avait pas de problème, et même, il s'entendait bien avec (leur rencontre donnait lieu à des échanges de bons plans mode, et de débat sur les mangas dont elles étaient passionnées), mais les voir c'était aussi supporter leur clown d'ami. Ce dernier ne ratait pas une occasion de rentrer en contact avec Izuku qui usait de ses meilleurs stratagèmes pour s'épargner de devoir le supporter. D'ailleurs, c'est bien une des rares fois de sa vie où Izuku fut content d'être sourd, car ça lui facilitait la tâche pour ignorer Théo qu'il feignait de ne pas voir parler. Mais cela ne semblait pas décourager ce clown qui persistait à vouloir le saluer au détour des couloirs, et comme seule réponse, Izuku lui jetait un regard noir avant de poursuivre sa route. Un évidente hostilité qui à défaut de le repousser, semblait l'encourager dans sa bêtise : Izuku le soupçonnait d'ailleurs d'être l'auteur d'une blague de mauvais goût quand un matin il avait trouvé dans son casier un petit billet avec un numéro de téléphone où les "0" avaient été remplacés par des petits cœurs. Le petit papier avait aussitôt été froissé et jeté dans la première poubelle, et Izuku s'était alors juré que si sa patience arrivait à bout, il finirait par écarter Théo une bonne fois pour toute, et sans douceur si il le fallait.

-Pas de temps à perdre avec des clowns...pensa Izuku avant de reprendre la conversation avec ses camarades pour penser à quelque chose de plus agréable, "Une journée shopping...Ca aussi ça faisait longtemps..." songea t-il en tendant une jambe devant lui pour regarder une de ses vieilles Nike.

Ouverture - Etienne Daho

https://www.youtube.com/watch?v=V5o0_UW0_CA

-J'arrive au rendez-vous, dans l'épaisse fumée, le monde me bouscule...Réfugié dans un coin, et observant de loin, la foule qui ondule...Mais le choc imminent, sublime et aveuglant, sans prévenir arrive...Je m'avance et je vois que tu viens comme moi d'une planète invisible...Hu...? chantonnait Irène avant de s'interrompre, stupéfaite par l'annonce que venait de lui faire son fils, "Tu...Tu sors samedi...? Avec tes camarades...? Ceux de ta classe...hum...Arthur et Ochaco...?", dit Irène pour s'assurer de ne pas avoir rêvé.

Cette dernière en oublia sa casserole sur le feu tant elle était tombée des nues, et c'est son fils qui s'empressa de l'enlever de la plaque en se brûlant les doigts au passage.

-Olalala...! Pardon Poussin ! Tiens passe ta main sous l'eau froide...Et donc tu disais..? dit Irène en prenant la main de son fils pour le soigner.

-Non ça va t'inquiète j'ai rien senti. Et oui, samedi on va aller faire les magasins. Je voulais acheter un manteau pour cet hiver, et mes Nike sont mortes. Je vais en prendre des neuves, articula Izuku.

-Tu...Tu les as jetées...? demanda Irène en regardant en direction du hall ou effectivement, les Nike avaient disparues du meuble à chaussures.

“Tes vieilles grolles”, voilà comment Irène appelait feu les Nike d'Izuku qui enfin s'en était débarrassé, et pour elle c'était significatif. Ca aurait pu paraître idiot pour certains, mais pour elle, cette vieille paire de chaussure usée était devenue le symbole d'un passé auquel son fils n'échappait pas encore, à l'image de son garçon que la vie avait abîmé et épuisé bien plus que de nécessaire. Mais enfin cette relique du passé allait sombrer dans l'oubli pour faire place à une paire de Nike neuve avec laquelle Izuku allait marcher en direction de l'avenir. De toute évidence, la prière d'Irène avait été entendue, et enfin le temps reprenait son cours pour son garçon qu'elle voyait petit à petit s'épanouir comme elle l'avait demandé au ciel. Et il se trouve que cette éclosion allait même au-delà de ses espérances, car en un peu plus d'un mois au lycée, non seulement Izuku s'était fait des camarades, mais en plus il s'était débarrassé de sa casquette ainsi que de sa crinière et comble du bonheur, il s'était apparemment fait un ami. De ce dernier Irène ne connaissait que le prénom : Elliot, cette silhouette qu'elle avait un jour imaginée auprès de son garçon, devenue réelle, et qu'elle mourrait d'envie de rencontrer. Mais en attendant de mettre un visage sur cet ami, Irène comptait bien rencontrer Ochaco et Arthur, car l'opportunité se présentait à elle. Toutefois, il allait falloir un peu insister, car Irène savait qu'en temps normal, son sauvage de fils ne faisait pas rentrer n'importe qui chez lui (quelques privilégiés qui s'étaient comptés sur les doigts d'une main), et encore moins après ce qu'il avait vécu au collège.

-Ahaha ! Et oui, tu as raison de vouloir t'équiper, ils annoncent un hiver gla-cial, dit Irène avant d'ajouter d'une voix grave : “*Winter is coming* !”

-*Brace yourself*, articula Izuku en se mimant en train de grelotter.

-Bon beh c'est très bien tout ça messire Stark...Alors votre fourrure vous allez aller la chercher avec Lady Ochaco et Messire Arthur ? J'ai hâte de voir ce que tu vas acheter. D'ailleurs t'as des sous ?

-Oui j'ai mes économies. J'ai gagné pas mal depuis que la voisine du dessus s'est cassé la jambe, et j'ai vendu des fringues sur Vinted.

-Hohoho..Je devrais pas dire ça mais...Le malheur des uns fait le bonheur des autres...dit Irène en se tassant sur elle-même comme si quelqu'un s'apprêtait à la frapper.

-Attention au karma maman...articula Izuku avec ironie avant de se mimer en train de lancer une machine à sous.

De l'argent, Izuku arrivait à en gagner par lui-même, car bien qu'il soit né dans un foyer plutôt aisé, son éducation lui avait toujours appris qu'il fallait travailler pour mériter ce qu'on désirait. Et d'ailleurs, contrairement à ce que les caïds du train lui avaient dit, son portable, comme beaucoup de choses, Izuku se l'était en partie payé tout seul (d'autant plus que c'était de sa faute si il avait dû en changer, c'est lui qui avait cassé l'écran du précédent). Une indépendance financière à laquelle Izuku tenait d'ailleurs coûte que coûte, car il était important pour lui d'économiser, notamment parce qu'une fois majeur, il envisageait de voyager un peu partout dans le monde. Toutefois, avant de se payer son tour du monde, Izuku allait devoir faire quelques efforts, car il fallait aussi admettre qu'il était un peu d'une nature poche percée surtout quand il s'agissait de faire des cadeaux à ses proches. Mais pas d'inquiétude pour Izuku qui s'assurait d'avoir des revenus avec sa petite activité. Il proposait ses services en gardiennage d'animaux, un *baïto** qui en plus, mêlait l'utile à l'agréable. Depuis toujours Izuku adorait les bêtes qui le lui rendait bien, mais malheureusement, il n'avait jamais pu en avoir, d'une part parce que dans la maison familiale au Japon ça avait été formellement interdit, et d'une autre, simplement parce que sa mère était malheureusement allergique aux poils. Alors faute d'avoir son propre chien ou son propre chat, Izuku s'occupait de ceux des autres, notamment ceux du voisinage qui appréciait ses services et avait permis à Izuku d'étendre son activité, pour son plus grand bonheur. Une aubaine pour lui qui profitait alors au maximum du contact des animaux qui avait toujours eu un pouvoir apaisant sur lui, et plus encore depuis ce qu'il s'était produit au collège. D'ailleurs, en y repensant, Izuku se fit la réflexion qu'Elliot possédait ce même don, et il se demanda si en fin de compte il n'était pas plutôt un espèce d'homme bête façon loup garou plutôt qu'un vampire comme le supposaient Kiri et Denki.

-Hehehehe...gloussa silencieusement Izuku en imaginant Elliot avec une paire d'oreille de loup sur la tête, "Heu, pardon j'étais dans la lune.", articula t-il ensuite en voyant que sa mère lui faisait un petit coucou pour l'interpeller.

-Dis poussin...commença Irène avec un sourire malicieux en tapotant ses doigts entre eux

-Heu...oui ? articula Izuku en levant un sourcil, reconnaissant l'attitude de sa mère qui voulait dire qu'elle avait une idée derrière la tête.



-Invite les à déjeuner poussin. Ochaco et Arthur. Mangez à la maison tous les trois avant de partir faire du shopping, dit Irène en faisant des yeux de chat potté.

-Oh...soupira silencieusement Izuku en faisant une petite grimace.

-Pour que je les rencontre...S'il te plaît...insista Irène en faisant la moue.

Finalement, après réflexion, Izuku accepta la proposition de sa mère, se disant qu'elle serait d'autant plus rassurée et que par la même occasion, lui-même gagnerait en tranquillité. Sa réponse positive provoqua la joie d'Irène qui s'en alla mettre la table en dansant tandis qu'Izuku envoyait un message à Arthur et Ochaco pour les prévenir. Dans la minute cette dernière répondit : "Avec plaisir !!" suivi d'une quantité formidable de smiley, et Arthur approuva aussi, pour le plus grand bonheur d'Irène qui ne tenait plus en place.

-Ooooh super ! J'ai hâte ! Oui t'inquiètes...Pas de "poussin" devant les copains copine, promis, dis Irène avant de monter le son de la chaîne hifi pour continuer à pousser la chansonnette : *"...Et plus tu t'ouvre à moi, et plus je m'aperçois, que lentement je m'ouvre...Et plus je m'ouvre à toi, et plus je m'aperçois que lentement tu t'ouvres...Il fut long le chemin, et les pièges nombreux, avant que l'on se trouve...Il fut long le chemin, les mirages nombreux...Avant que l'on se trouve...Ce n'est pas le hasard, c'est notre rendez-vous, pas une coïncidence..."*

-J'ai hâte de rencontrer ta mère Izuku ! Qu'est ce qu'on pourrait apporter du coup ? Le dessert ? Elle aime quoi ? dit Ochaco en s'installant à table.

-La tarte au citron meringuée, écrit Izuku.

-Vendu ! On prendra des tartelettes à la boulangerie avec Arthur. Bon en attendant, revenons-en à nos moutons...répondit Ochaco en sortant son téléphone.

Cette dernière avait proposé à ses amis de profiter de la pause déjeuner pour regarder dans quels quartiers ils pourraient aller ce week-end, et à vrai dire elle avait déjà fait un véritable plan d'attaque notamment pour trouver des magasins en vue de relooker Arthur qui en revanche, ne partageait pas son entrain. Ce dernier se faisait une joie de sortir avec ses amis, mais l'idée

d'aller acheter des habits ne l'enchantait pas vraiment. Pour lui, les vêtements n'avaient nul autre intérêt que celui de ne pas se balader tout nu, et surtout, cacher la misère. D'après Arthur, la mode n'avait que peu d'intérêt quand la nature ne vous avait pas gâté, et il se trouve que selon lui, il faisait partie de cette catégorie de personne.

-Merci Ochaco, mais franchement...T'auras beau me trouver mille magasins...Y en aura pas un seul pour habiller le phasme que je suis. Regarde moi, j'suis tellement sec...dit Arthur avant de creuser ses joues.

-Hé...Dis pas ça...articula Izuku, peiné de voir Arthur si mal dans sa peau, "Tu dis n'importe quoi, t'es pas un phasme, et quand bien même t'en serait un, bah les phasme c'est hyper stylés." écrit-il ensuite pour consoler Arthur qui pouffa en lisant son message.

-"Stylé"...Bien sûr...soupira Arthur avant de poursuivre, "En attendant, à choisir, moi j'aurais préféré être comme toi. J'aurais pas cru, mais en fait t'es carrément stock. C'est plus facile à habiller qu'un cure-dent...", dit Arthur, non sans jalousie.

Depuis le cours d'art martiaux et son petit tour chez le coiffeur, Arthur envoyait beaucoup Izuku que la nature avait gâté contrairement à lui. Et le pire, c'est que ce qui rendait Izuku plus beau encore, c'est qu'il semblait l'ignorer. D'ailleurs, il ne semblait rien remarquer des regards des filles qui se retournaient sur lui, ni savoir que certaines d'entre elles rêvaient de sortir avec lui. A sa grande peine, Arthur ne provoquait pas les mêmes réactions chez la gente féminine, au contraire, il passait assez inaperçu selon lui. Et à défaut d'avoir un physique avantageux, il aurait aimé avoir au moins un look aussi affirmé qu'Izuku pour se faire remarquer un peu. Mais le peu de confiance qu'il avait en lui lui interdisait depuis longtemps d'oser changer sa garde robe, et de toute manière, il était persuadé qu'il aurait l'air ridicule si il essayait de changer de look.

-On peut aller courir ensemble si tu veux prendre un peu de masse, proposa Izuku sur son téléphone en se disant que le sport pourrait être aussi bénéfique pour l'esprit d'Arthur que pour son corps.

-Mpf...Pas sur que ça change grand chose...Quand on est pas beau... dit tristement Arthur.

-N'importe quoi ! articula Izuku avant de lui écrire : "Va urgemment chez l'ophtalmo Arthur, faut changer de lunettes là è_é"

- Hu...? Comment ça ? Elles sont moches mes lunettes...? demanda Arthur qui n'avait pas compris le sous entendu, faisant lever les yeux au ciel à Izuku.

-Regarde Arthur ! Je t'ai trouvé un magasin où on pourra dénicher des choses qui te plairont à coup sur ! l'encouragea Ochaco en lui tendant son portable.

Izuku hocha la tête pour valider le choix de sa camarade qui, sans surprise, connaissait bien Arthur avec lequel elle était très proche. C'est bien simple, pour Izuku ces deux-là avaient tout l'air d'un frère et d'une sœur, et d'ailleurs, il enviait leur relation car il aurait aimé avoir la même avec Nami. Izuku aurait rêvé de faire une virée shopping avec sa sœur qu'il aurait emmenée chez Vivienne Westwood, sa créatrice préférée, pour y casser sa tirelire et lui offrir le bijou de son choix (dans la limite du raisonnable).

-T'as tapé dans le mille Ochaco, je pense qu'il doit y avoir des pièces faites pour Arthur là-bas, écrit Izuku.

-Héhé...C'est que je le connais sur le bout des doigts mon Arthur...Depuis le temps !

Curieux, Izuku demanda par le geste à ses camarades comment ils s'étaient rencontrés.

-Olala...On se connaît depuis la primaire, ça remonte mais je dirais le CP. On a toujours été à l'école ensemble. Je te jure, on nous appelait "les amoureux" alors qu'on l'a jamais été, expliqua Arthur.

-Ahahaha ! Si rappelle- toi, on a *cru* qu'on l'était au collège ! Oh Izuku tu nous aurais vu...C'était nul. Et d'après Facebook, c'est toujours notre surnom, même au lycée, désolée de te l'apprendre Arthur.

Izuku fronça les sourcils et le nez à l'évocation de cette plateforme qui l'horripilait plus que tout, une réaction qui fut mal interprétée par Ochaco et Arthur qui pensèrent qu'il réclamait des détails.

-En fait, à force que tout le monde nous croit amoureux, on a pensé que ça devait être le cas, mais qu'on le réalisait pas. Et un jour on en a parlé tous les deux et...Rohlala garde le pour toi Izuku mais...On s'est embrassé. Bon quelque part, je suis contente de pas avoir donné mon premier bisou à n'importe qui, dit Ochaco.



-Moi aussi, mais franchement c'était juste pas possible, c'était comme embrasser une soeur. Le gros malaise, ajouta Arthur en posant sa main sur son front.

-Pareil pour moi ! Arthur c'est le frère que j'ai pas eu, je suis fille unique. Et toi Izuku ? T'as des frères et sœurs ?

-Oui une grande sœur. Elle s'appelle Nami, écrit Izuku.

-Ah oui ? Elle a quel âge ?

-17 ans.

-17 ans ? Ah bon ? Elle est pas au lycée ici alors ?

-Non elle a sauté deux classes, elle est déjà à la fac. Elle étudie la psychologie.

-Waw, hé ben...vous êtes des têtes dans la famille...dit Arthur en se disant que décidément dans la famille Midoriya, les enfants avaient tout pour eux.

-D'ailleurs si ça vous dérange pas, j'aimerais bien aller dans cette boutique pour faire du repérage pour le cadeau de Noël de Nami, écrit Izuku pour éviter de parler plus en détail de sa relation avec sa sœur.

Ochaco acquiesça en prenant note du nom du magasin et de la rue dans lequel il se situait en se faisant la réflexion que Nami avait de la chance d'avoir un petit frère qui ne lésinait pas sur les moyens pour lui faire des cadeaux. Une réflexion partagée par Arthur qui en plus d'envier Izuku pour son physique et son intelligence, le jalousait maintenant de potentiellement appartenir à une classe sociale bien plus élevée que la sienne.

-Et bah voilà ! Regardez, j'ai tout organisé ! Alors voila le plan...dit Ochaco en montrant le parcours qu'elle avait fait pour éviter des allers-retours inutiles dans les métro, "Ho ! Salut !" dit-elle ensuite en voyant Théo arriver.

-Bonjouuuuur...Permettez ? Je suis tout seul comme un con, je m'incruste, dit Théo sans véritablement attendre d'avoir l'autorisation de s'installer.

-Ranhlala...Putain...! Il veut pas plutôt aller bouffer avec ses cons de potes ?? fulmina mentalement Izuku en le voyant s'installer à côté de lui.

-Mais...Lya et Jyl sont pas avec toi ? Wouah, il se passe quoi, c'est la fin du monde ? plaisanta Arthur.

-Han nan mais celles-là...Elles voulaient profiter qu'on ait une grande pause le midi pour aller dans leur magasin préféré. Spoiler alert : elles reviendront pauvres, mais heureuses, avec mille sacs dans chaque main. Les nanas à peine elles touchent la thune de leur petit jobs qu'elles claquent tout. Je sais plus quoi faire d'elles, elles sont *in-gé-rables*.

-C'est marrant on parlait aussi d'aller faire les boutiques samedi... dit Arthur avant d'ajouter aussitôt, "...Tous les trois.", en voyant les yeux d'Izuku.

Ce regard, Arthur commençait à le connaître, et de manière générale il savait qu'il signalait l'agacement d'Izuku. Et il fallait le dire, ses yeux la se manifestaient surtout quand Théo était dans le coin, et quelque part Arthur pouvait le comprendre. Il fallait l'admettre, bien que Théo soit un garçon sympathique, il était un peu lourd avec Izuku. Manifestement, ce dernier plaisait sans distinction de genre, et Théo avait littéralement craqué pour lui, or, de toute évidence, ce n'était pas réciproque. Une évidence qui visiblement ne sautait pas aux yeux de Théo qui essayait échecs sur échecs à chaque tentative de séduction mais qui ne s'en démontait pas pour autant. D'ailleurs Arthur l'admirait presque d'avoir suffisamment confiance en lui pour ne pas s'être découragé dès le départ. Mais ce qui forçait le plus l'admiration d'Arthur, c'était surtout la patience d'Izuku qui bien qu'il ne porte pas Théo dans son cœur, tolérait sa présence chaque fois qu'il venait. Mais Arthur le savait, la patience d'Izuku avait ses limites, et bien qu'il soit suffisamment gentil pour ne pas reprocher à lui et Ochaco d'imposer la présence de Théo, il y avait peu de chance pour qu'il puisse en faire autant si l'idée venait à celui-ci de s'incruster avec eux pendant leur sortie.

-Super une sortie shopping. Bonne idée ça. C'est pour peaufiner ta transformation Ochaco ? C'est top ce que t'as fais à tes cheveux, dit Théo en faisant glisser une des mèches d'Ochaco entre ses doigts.

-Oh merci ! Et oui c'était l'idée, dit Ochaco.

-Décidément, ça vous réussit les coiffeurs. La transformation d'Izuku a aussi été une belle réussite...ajouta Théo en regardant la nuque d'Izuku.



Cependant, il ne profita pas longtemps de la vue, car Izuku s'enroula dans son écharpe et se revêtit de sa veste avant de se lever.

-Tu pars déjà Izuku ? T'as pas fini de manger...s'étonna Ochaco qui toutefois avait pu constater qu'Izuku avait parfois un appétit d'oiseau, "Si seulement ça pouvait en être de même pour moi..." songea t-elle ensuite en regardant le contenu de son assiette.

-J'ai plus faim. Je prends de l'avance. On se retrouve en cours, écrit Izuku avant de filer.

En sortant du self, Izuku déposa une petite goutte d'huile essentielle dans son écharpe, puis il se dirigea en direction de la grille pour retrouver Elliot Denki et Kiri, tout en priant le ciel pour qu'Arthur ait compris le message qu'il lui avait envoyé par le regard.

Fort heureusement, le samedi venu, c'est sans Théo qu'Ochaco et Arthur se présentèrent chez Izuku qui les attendait dans la cuisine non sans être un peu tendu.

-Bonjour ! Ochaco et Arthur c'est ça ? Enchantée, je suis la maman d'Izuku, Irène. Oh trop mignon ! Merci pour le dessert, mais il fallait pas...Allez y entrez, ah, par contre enlevez les chaussures...dit Irène.

-Bonjour, enchanté, répondit Arthur en se faisant la réflexion qu'il était impossible de se tromper : Izuku était bien le fils de sa mère.

De toute évidence, c'est d'elle qu'Izuku avait hérité les beaux yeux verts qui faisaient sa popularité au lycée, ainsi que ses taches de rousseurs et sa nature de cheveux un peu folle. Bien qu'il ne soient pas noirs mais brun (Arthur se demanda si c'était une coloration au vu de la mèche blanche qui apparaissait entre deux épis), les cheveux d'Irène devaient être au moins, si ce n'est plus, autant en désordre que ceux de son fils, au point qu'elle aussi ait renoncé à essayer de les coiffer. La tignasse d'Irène était simplement maintenue par une grosse pince à cheveux donnant au tout un aspect "palmier en bataille", une coiffure aux allures faussement négligée, tout comme son look qui lui donnait des airs d'artiste déjanté. Visiblement Irène n'était pas du genre à se prendre la tête, et elle appréciait la simplicité et le confort. Cette dernière était simplement vêtue d'un jean un peu destroy retroussé aux chevilles, et décoré de fausses taches de peinture, ainsi que d'un pull bordeaux en grosse maille bien trop grand et trop large pour elle. Mais elle n'en était pas moins coquette pour autant, et était parée de ses plus

beaux bijoux fantaisies : bague, bracelet, collier et boucle d'oreilles pendantes, le tout lui donnant des allures seventies. En résumé, une maman "hippie cool" pensa Arthur en entrant dans l'appartement tout en se faisant la réflexion qu' Irène était toutefois bien plus solaire qu'Izuku qui n'avait visiblement pas hérité de son côté extraverti.

-Oooh ! Elle à l'air trop sympa Irène ! pensa Ochaco en se déchaussant, "Ouah ! C'est super joli chez vous !", ajouta-t-elle ensuite en découvrant l'appartement.

L'appartement de la famille d'Izuku était à l'image de sa culture : un métissage entre l'occident et le Japon. Deux identités qui se mêlait à merveille dans la grande pièce ouverte qui faisait suite au petit hall d'entrée, et où à droite se trouvait une cuisine moderne avec du carrelage à gros carreaux gris, exclusivement équipée de meubles anthracite et d'électroménager noir. La table haute en îlot qui s'y trouvait était elle aussi très design, et faisait office de séparation pour délimiter la cuisine et le salon qui se trouvait un niveau plus bas. Une petite marche divisait la pièce dont l'autre moitié était faite d'un sol recouvert de tatamis, et dont l'espace était principalement occupé par un grand canapé d'angle sur lequel traînait quelques plaid négligemment posés. Un petit désordre qui donnait un côté très cocooning à l'endroit, baigné de lumière. La grande porte fenêtre qui donnait sur un petit balcon n'était pas équipée de rideaux auxquels avaient été préférés des grands paravent typiquement japonais, comme l'ameublement, lui aussi tout droit venu du pays du soleil levant. Mis à part la table basse qui elle était d'inspiration occidentale avec son grand plateau en verre, la plupart des meubles étaient noirs laqués ou en bois, certains comportaient multitudes de petits tiroirs, et sur d'autre étaient disposés des bibelots. Il y avait aussi une grande bibliothèque, encastrée sous un escalier situé à gauche de l'entrée, dont la rambarde était faite de câbles tendus, et sous lequel se trouvait un couloir qui devait probablement donner sur d'autres pièces, comme des bureaux ou des chambres d'après Ochaco qui tendis le cou avant de s'arrêter sur un grand cadre qui abritait des photos de familles. Celui-ci comportait principalement des clichés d'Izuku et de sa sœur, qu'Irène s'était amusée à coller avec des petits stickers ou encore des coquillages qu'elle avait ramassés au cours de vacances à la plage. Attendrie, Ochaco regarda une photo d'Izuku et de Nami prise lorsqu'ils étaient petits, où le petit frère posait sa tête sur l'épaule de sa grande sœur, en regardant l'objectif avec un œil fermé à cause du soleil qui l'éblouissait.

-Oh non mais je meurs, c'est trop *craquant*, pensa Ochaco avant de sursauter en sentant qu'on tirait sur sa manche, "J'adore le style de ton appartement. C'est ta chambre là-bas ?" dit-elle ensuite à l'adresse d'Izuku.

-Non là-bas c'est la chambre et la salle de bain de ma mère, on est à l'étage Nami et moi. Tu viens ? On va s'installer à table. Tu veux boire quelque chose ? écrit Izuku.



-Oh juste un verre d'eau ça ira, merci, répondit Ochaco avant de se diriger vers la table de la cuisine au grand soulagement d'Izuku qui craignait que sa camarade ne demande une visite intégrale des lieux.

-“Et toi Arthur tu veux boire quelque chose ?” lut Arthur sur l'écran d'Izuku, “De l'eau aussi c'est bien...Oh...!” dit -il ensuite avant de s'interrompre, en découvrant celle qui devait être la sœur d'Izuku.

A vrai dire, il était même évident que ces deux-là étaient frère et sœur : Nami n'était ni plus ni moins qu'un Izuku au féminin. Elle aussi avait hérité des beaux yeux vert d'Irène qu'une frange noir de jais mettait en valeur, et leur traits métisses étaient pour ainsi dire jumeaux, si ce n'est que Nami avait un visage un peu plus rond que son frère, des sourcils moins fournis, et qu'elle n'avait pas de tache de rousseur. Autre différence notable, leur cheveux qui n'avaient pas du tout la même nature : ceux de Nami étaient parfaitement lisses, et entretenus avec soin. Une coquetterie d'ailleurs générale, visiblement , elle et Izuku devaient être aussi fan de mode l'un que l'autre au vu du look très soigné de Nami.

-Ouah...souffla Ochaco en la regardant, tout en faisant une photo mentale de “l'outfit du jour” de Nami.

Il fallait absolument qu'elle s'inspire de cette tenue, constituée d'un pantalon Palazzo taille haute et très large en tissus noir, d'un pull crop top léger rose pastel cintré à la taille (qui mettait en valeur un collier de perle qui devait sortir tout droit de la boutique qu'Izuku avait dit vouloir visiter), et d'un blazer noir à épauettes dont Nami avait relevé les manches. Un ensemble qui donnait une allure “working girl détente” à Nami qui semblait n'avoir rien laissé au hasard, y compris au niveau de ses ongles à la manucure soignée mais toutefois plus sobre que celle d'Ochaco.

-J'y vais maman, annonça Nami en se revêtissant d'un long trench noir en laine et en attrapant un petit sac à main en cuir noir de la même marque que son collier.

-Ca marche ma chérie, profite bien et passe le bonjour à ton chéri pour moi, répondit Irène en sortant des pizzas du four.

-Ça marche. Vous aussi bonne journée, dit Nami avant de disparaître derrière la porte.

-Ouah ! Vous vous ressemblez tellement Izuku ! Elle est belle... dit Ochaco une fois Nami partie.

-Ah bon...? articula Izuku en regardant son reflet dans la porte du four.

-Y'a pas de justice...soupira Arthur sans être entendu des autres en jetant lui aussi un bref coup d'œil à son reflet dans un vase chromé qui décorait la table.

Pour ne pas broyer du noir, Arthur se concentra sur sa pizza et sur la conversation, et une fois le déjeuner terminé Izuku proposa de partir sans plus tarder.

-Passez une bonne journée les jeunes, ne dévalisez pas toutes les boutiques. Enfin, surtout toi Ochaco. T'as l'air aussi poche percée que pou...qu'Izuku, ajouta Irène avec un petit clin d'œil.

-Je ferai de mon mieux ! Merci madame, bonne journée à vous aussi !

-A tout à l'heure maman, articula Izuku à sa mère qui leva les deux pouces en l'air en souriant la bouche grande ouverte avant qu'il ne ferme la porte derrière lui.

-Heu...Non heu...C'est...C'est pas très joli...articula Izuku à l'adresse d'Arthur qui fouillait un rayon qui avait tout l'air d'être destiné à des sexagénaires.

Izuku avait dû l'admettre, effectivement Arthur avait plutôt mauvais goût et en conséquence, il était peut être temps pour lui de songer à un petit relooking. Alors finalement, après avoir grimacé plusieurs fois devant les choix de vêtements qu'Arthur faisait, Izuku s'était décidé à se transformer en styliste pour lui trouver des pièces qui lui irait bien et surtout, dans lesquelles il se sentirait bien, car de toute évidence, le pauvre n'avait aucune confiance en lui. Et ça Izuku ne pouvait que le comprendre, lui même n'avait que peu ou même pour ainsi dire aucune assurance au sujet de son apparence, mais ça ne l'empêchait en rien de se faire plaisir avec de beaux vêtements. Pour lui, même si on se trouvait moche, on pouvait quand même être un minimum "stylé", et le but du jour était de le faire comprendre à Arthur (voire dans son cas, qu'il prenne conscience qu'il était loin d'être laid). Ochaco elle n'avait pas vraiment besoin de conseil, son goût pour les vêtements colorés et fleuris la guidait automatiquement vers les pièces qui lui faisaient envie. Arthur et Izuku se contentaient de valider ses choix et de lui apporter les bonnes tailles car elle avait tendance à prévoir beaucoup trop grand pour elle, et pendant ses essayages, Izuku plaçait des cintres devant Arthur pour lui proposer de nouvelles tenues. Bien qu'il y ait mis de la mauvaise volonté au départ, ce dernier finit enfin par accepter d'essayer un des ensembles qu'Izuku lui avait proposé (enfin, Izuku l'avait littéralement poussé dans un cabine d'essayage).

-Ouah...! Je...La vache...! s'exclama Arthur en se contemplant dans la glace, «...T'avais raison Izuku, je...Je crois que le bleu ça me va bien !” ajouta t-il stupéfait de voir que pour la première fois, son reflet lui plaisait.

Arthur n'en revenait pas, Izuku avait simplement choisis un jean noir avec une coupe ajustée qu'il avait rechigné à essayer pensant que ça soulignerait sa maigreur, alors qu'en réalité ça dessinait mieux sa silhouette, et il lui avait donné un pull léger façon marinière, boutonné sur les épaules, bleue marine et blanc qui en plus d'être confortable habillait parfaitement son buste : ce n'était ni trop moulant ni pas assez, et en plus ça mettait en valeur ses grandes épaules. Et pour terminer, son ami était allé lui chercher un beau manteau noir inspiré d'une coupe trench mais équipé d'une capuche pour rester dans un style casual et facile à porter.

-Tu vois, ça te va très bien. Il suffit juste de trouver des coupes et des teintes qui habillent mieux ta silhouette, pas besoin d'aller chercher plus loin. Ça ira bien avec des boots comme celle-là, et même avec tes baskets, écrit Izuku.

-Merci Izuku... dit Arthur un peu ému.

-Ah attends...articula Izuku avant de décoiffer énergiquement Arthur.

-Hé ! s'insurgea ce dernier avant de regarder le résultat dans la glace, “Ah ok, j'ai compris, je bannis le peigne de ma vie...J'en reviens pas...Je vais t'appeler “Izuku le faiseur de miracle” je crois. C'était pas gagné...” ajouta t-il en regardant sa nouvelle coupe de cheveux faite minute par Izuku qui lui asséna un petit coup de pied en guise de punition.

-Pas besoin de miracle, t'as déjà tout ce qu'il faut. Maintenant va payer tout ça *right now*, écrit Izuku

-Oui... Par contre je vais pas prendre les chaussures, j'ai pas assez de sous.

-Je peux les payer si tu veux, proposa Izuku sur son téléphone.

-Non ! Ça va pas ? Garde ton argent, tu pourrais en avoir besoin...

-Bah, je ferais des heures sup' c'est pas grave, écrit Izuku avant de hausser les épaules.



-Des heures sup'...? demanda Arthur.

Puis tandis qu'Izuku expliquait à Arthur sa petite activité, Ochaco surgit d'un rayon l'air encore plus rayonnant que d'ordinaire.

-Ooooooooooooooh ! Arthur ! T'es incroyable ! J'étais sûre qu' Izuku pourrait faire quelque chose pour toi ! T'as vu ? T'as vu comme ça te va bien ? T'es super beau ! s'exclama Ochaco en tapant des mains.

-M-merci...Et merci aussi Izuku, je te rembourserai...dit Arthur avant d'aller se changer.

Une fois dans la cabine, Arthur renifla en songeant au bien qu'Izuku venait de lui apporter sans le savoir. Contre toute attente, cette petite virée shopping était loin d'être un calvaire, au contraire, non seulement l'image qu'avait Arthur de lui venait considérablement de changer, mais il allait en être de même pour le regard des autres. A l'instar d'Izuku qui ne se préoccupait pas de ce que les gens pouvaient penser de son style particulier, Arthur comptait bien en faire de même, et apprendre à s'écouter sans craindre le jugement d'autrui. Un exemple à suivre, c'est maintenant ainsi qu'Arthur voyait Izuku, et pas qu'en matière de mode. Ce qu'il y avait de plus inspirant chez lui s'était en fait son indépendance, et ce à tout niveau, et comment il pouvait se battre pour la conserver. D'ailleurs, Arthur culpabilisait maintenant d'avoir envié Izuku pour qui les choses n'étaient ni évidentes ni faciles. Son physique il le devait aussi en partie au sport et à une alimentation équilibrée au vu de ce qu'il mangeait à la cantine (Izuku veillait toujours à manger varié, et les quantité était visiblement surveillée de près), son intelligence il la cultivait quotidiennement, notamment avec ses infinies recherches internet, et son argent, il le gagnait lui même.

-Promis, je vais me trouver un petit job, et je te rendrais les sous, avec les intérêts ! se jura Arthur mentalement en sortant de la cabine d'essayage.

-Je suis trop contente pour toi Arthur ! Bon, alors, on est allé chercher les chaussures, on est allé dans le magasin préféré de Nami, maintenant...Ah oui ! Il faut prendre ce métro pour qu'Izuku aille chercher son manteau ! J'ai hâte ! Je vais jamais dans ce quartier ! dit Ochaco, impatiente d'en découvrir un peu plus sur son ami, qui enfin, s'ouvrait un peu plus que d'ordinaire.

Bien que cette sortie ait initialement pour but de profiter des conseils d'un autre garçon pour

aider Arthur à se sentir mieux dans sa peau, Ochaco l'avait aussi proposé dans l'espoir d'en connaître plus sur Izuku. Ce dernier ne parlait que rarement de sa vie privée, et tout ce qu'elle savait de lui pour le moment, c'est qu'il aimait beaucoup la musique, les concerts, la mode et qu'il était passionné par Wikipedia. Or, Ochaco était avide d'avoir plus d'informations sur ce garçon, notamment pour qu'enfin, leur amitié devienne réciproque. Cette urgence de faire d'Izuku un ami venait entre autres du fait que depuis quelque temps, ce dernier semblait se rapprocher de ce Elliot et de ses sbires, ketchup mayo, avec lesquels Izuku dévoilait un visage dont Ochaco ne profitait pas. C'était bien simple, en leur compagnie, Izuku était tout bonnement rayonnant, lui qui d'ordinaire était plutôt réservé, peu expressif et encore moins démonstratif. Alors non seulement Ochaco avait hâte d'un jour pouvoir elle aussi profiter de cette facette d'Izuku, mais en plus, il fallait à tout prix lui épargner de se faire embobiner par ces trois garçons dont elle se méfiait, et tout particulièrement, Elliot. La réputation de ce dernier n'était un mystère pour personne au lycée, et malheureusement, si Izuku persistait à vouloir le fréquenter, la sienne en pâtirait aussi. D'ailleurs, des rumeurs à ce sujet commençaient déjà à circuler dans le lycée, alors Ochaco s'était donné pour mission de les étouffer dans l'œuf, et le plus tôt possible. Il ne fallait surtout pas qu'Izuku finisse dans la catégorie des rebus du lycée où il n'avait aucunement sa place, et qui le destinerai à potentiellement devenir un souffre douleur.

-Je souhaite ça à personne...pensa Ochaco en regardant le dos d'Izuku qui suivait l'itinéraire sur son portable.

Une fois sorti du métro, le trio se retrouva sur une grande place, et poursuivit sa route en direction de la rue principale du quartier, où se croisaient de nombreuses ruelles pavées et animées. Izuku aima tout de suite l'endroit où se mêlait nombres de petites boutiques en tout genre et de bar atypiques, fréquenté par une population très hétéroclite : les petits vieux avec leur caddies et leur panier de course se mêlaient au tout venant, ainsi qu'à une jeunesse rock 'n roll couverte de tatouage et de piercing. D'ailleurs, c'était visiblement l'endroit rêvé pour les fans de bodmod, et justement, en passant devant un magasin dont c'était la spécialité, Izuku pensa qu'il y retournerait si un jour il lui prenait l'envie de changer de bijoux. Occupée à noter mentalement l'adresse et le nom du magasin, Izuku passa devant la vitrine sans prêter attention à la fille aux cheveux bleu électrique qui se trouvait devant et qui haussa les sourcils en le voyant. Cette dernière arrêta la course de sa cigarette à ses lèvres avant de sursauter quand quelqu'un lui tapota l'épaule.

-Ton feu, dit un garçon derrière elle.

-Ah oui...Tiens...

-C'est quoi cette tronche. T'as vu un fantôme ou quoi ?

-C'est juste que...Le garçon la bas, je le connaît, dit la fille aux cheveux bleus en pointant Izuku du doigt.

-Ha...? souffla le garçon en regardant Izuku disparaître dans l'angle d'une petite rue.

-Eeeeh...!! couina Izuku mentalement, les yeux remplis d'étoiles, en découvrant la vitrine de la boutique qu'il cherchait.

-Heu...souffla Ochaco en regardant l'endroit qui lui faisait un tout autre effet.

Ca n'avait rien à voir avec les précédentes boutiques fréquentées et lumineuses qu'ils avaient visitées jusqu'alors. C'était bien simple, Ochaco avait l'impression d'avoir été téléporté dans l'univers d'Harry Potter. L'allure de la devanture de la boutique faisait penser à celles du chemin de traverse, enfin dans le cas de figure présent, plutôt de celles de l'allée des Embrumes. D'autant plus qu'Halloween approchant, la vitrine avait été décorée de toiles d'araignées, donnant au tout des airs de manoir antique abandonné et décrépit. Une décrépitude assez générale au vu de la devanture en bois recouverte d'une peinture noire écaillée à certain endroit, et de l'entretien approximatif de la vitrine dont la vitre avait dû traverser déjà plusieurs siècles. Le contenu de celle-ci annonçait d'ailleurs la couleur : elle était chargée d'articles tous plus cloutés les uns que les autres, et des crânes y étaient exposés. Une ambiance lugubre qu'Ochaco retrouva aussi dans le magasin dont l'étrécissement rendait difficile la circulation : il était pratiquement impossible de passer à deux entre les rayons chargés d'articles essentiellement noirs (ou à l'inverse fluorescents), parfois fait de cuir ou de vinyle, visiblement les matières de prédilection de la boutique. Ochaco rougit devant un rayon consacré à des minis jupes (vraiment minis) tout en dentelle et/ou en latex avant de saluer d'un bref signe de tête le tenancier du magasin qui était à l'image de son commerce. Ce dernier était intégralement vêtu de noir, portait un corset en vinyle, et avait des cheveux aussi longs qu'avaient été ceux d'Ochaco. Cependant l'individu n'était en rien effrayant ou méchant comme les apparences auraient pu le faire croire, car il salua chaleureusement le trio à qui il proposa son aide avant de retourner s'installer derrière son comptoir pour y siroter son café, tout en reprenant sa lecture et en chantonnant sur la musique underground qui jouait en fond.

-Finalement Izuku a raison...Parfois l'habit fait pas le moine...Parfois seulement, songea Ochaco en rejoignant ses amis dans le fond de la boutique.

-Ah ! Le voilà ! articula Izuku après avoir fouillé un rayon, "Wah ! Le bol ! C'est le dernier !", ajouta-t-il par la pensée.

C'était un heureux coup de chance pour Izuku qui nourrissait parfois de véritables obsessions

pour certaines pièces, et quand il ne les trouvait pas, y compris sur Vinted, il s'en mordait les doigts. Mais fort heureusement, aujourd'hui la chance était avec lui, et il avait enfin mis la main sur ce long manteau oversize en simili noir. Cela faisait maintenant plusieurs semaines qu'Izuku avait eu un véritable coup de cœur pour cet article dont la coupe rappelait celle d'un perfecto, et dont la large capuche et la doublure fourrées allaient lui garantir d'être bien tenu au chaud cet hiver. Ca allait lui coûter une bonne partie de ses économies, mais Izuku se décida à la prendre immédiatement. Toutefois, il prit le temps de vérifier que les lanières et les sangles qui décoraient les manches et le col ne soient pas abîmées (si le moindre défaut apparaissait, Izuku pouvait alors se transformer en véritable marchand de tapis, et réclamer une remise), et il l'essaya rapidement.

-Wah il est lourd... J'a-do-re ! pensa Izuku en se disant que ce manteau avait tout d'un épais plaid.

Après quoi, Izuku s'en alla en direction de la caisse où le propriétaire le félicita pour son choix, puis préférant ne pas s'attarder plus dans ce lieu qui représentait une menace pour son portefeuille, il s'en alla, suivi de ses camarades.

-Hé ben, c'est express avec toi les magasins, dit Arthur en sortant de la boutique.

-C'est super, on a tous trouvé ce qu'on voulait ! Maintenant ça vous dit qu'on aille boire quelque chose de chaud ? J'ai un peu froid, proposa Ochaco en grelottant.

Arthur et Izuku approuvèrent, et le trio s'en alla pour rejoindre la rue principale et trouver un bistrot où s'installer. Izuku confia la tâche à ses camarades afin de répondre à un message de sa mère qui lui demandait si tout allait bien, et alors qu'il était affairé à l'écriture de son sms, il rentra en collision avec Arthur qui s'était soudainement arrêté. Ce dernier avait été interpellé par un sifflement sonore qu'Izuku avait bien évidemment ignoré, et pour comprendre la raison d'un arrêt aussi brusque, celui-ci leva les yeux en direction d'Arthur pour suivre son regard, tourné à sa gauche.

-EEEEH...?! s'exclama mentalement Izuku en repérant Elliot, adossé contre le mur du magasin qu'il avait mémorisé un peu plus tôt.

Décidément, Elliot ne cessait de le surprendre en se trouvant encore et toujours là où on l'attendait le moins, et en plus de ça, le hasard avait encore fait de sorte qu'ils puissent se croiser au bon moment. Quoique, c'est comme si Elliot avait attendu Izuku à qui il fit signe de

s'approcher d'un geste de la main. Devinant qu'ils n'étaient pas spécialement invités, et qu'Elliot avait dû les siffler dans le but qu'Izuku suive leur regard, Ochaco et Arthur restèrent en retrait tandis que leur ami s'en allait en direction d'Elliot.

-Hey, souffla Elliot avant de tirer une bouffée sur sa cigarette.

-Hey...Quelle coïncidence...répondit Izuku le sourire aux lèvres en exprimant sa surprise par le geste.

-Hm...Tu tombes bien. Bouge pas, dit Elliot en confiant sa cigarette au garçon (immense) qui se trouvait à côté de lui.

-Heu...Ok...? articula Izuku en regardant Elliot disparaître dans le magasin.

Un peu gêné de se retrouver seul avec un inconnu, Izuku tira sur ses manches en le saluant timidement d'un petit coup de menton avant de regarder les pavés du sol. Heureusement, ce moment de gêne ne dura pas car Elliot revint en agitant de la main le boîtier d'un des CD qu'Izuku lui avait prêté.

-Comme ça, dit Elliot en s'embrassant les doigts.

Izuku sourit, heureux qu'un autre de ses disques ait plu, puis après l'avoir rangé dans son sac, il signifia à Elliot qu'il s'en allait, gêné par la présence de l'inconnu qui le regardait avec insistance. Mais avant qu'Izuku ait fini de se retourner, Elliot l'interpella en posant sa main sur son épaule.

-Hey, dit ce dernier en penchant légèrement la tête.

-Hey...?

-T'es libre ce soir ?

-Heu...Oui...?



-Si jamais...dit Elliot avant de fouiller sa poche pour en sortir un petit calepin en cuir à la reliure usée.

Après quoi, il agita les doigts pour réclamer un stylo au garçon qui se trouvait à côté de lui, le débouchonna avec les dents, et s'improvisa une table avec sa cuisse en mettant son pied au mur. Elliot griffonna rapidement sur l'un des feuillets, et il l'arracha sèchement du carnet avant de le tendre à Izuku.

-À 21h00. Ce soir.

-J'y serais, promis, articula Izuku, ému d'être invité par Elliot.

-Si t'as toute la nuit devant toi, c'est encore mieux, articula Elliot en s'éloignant à reculons pour reprendre sa place sur le mur.

Izuku sourit en se pinçant la bouche pour contenir son excitation, puis il s'en alla lui aussi à reculons, son petit papier en main. Après quoi il se retourna, et rejoignit ses camarades en glissant l'invitation d'Elliot dans sa poche.

-Qu'est ce qu'il voulait ? demanda Ochaco.

-Rien de particulier, il me rendait un CD. Bon on le trouve ce bistrot ? Avant qu' Ochaco congèle sur place, écrit Izuku, préférant garder sa future soirée secrète.

Izuku le savait, Ochaco regardait toujours d'un mauvais œil Elliot, et en conséquence, il évitait d'en parler en sa présence. Pour le moment ça ne pouvait être qu'un sujet de discorde entre eux, et de toute façon, sa relation avec Elliot appartenait pour l'instant à son jardin secret. Il n'y a qu'à sa mère qu'Izuku en parlait, et justement, ce soir il allait falloir la convaincre de le laisser sortir, car bien qu'il ait fait la promesse de venir à Elliot, ça n'était pas gagné. C'est en pensant à divers stratagèmes qu'Izuku sirota son thé sur la terrasse chauffée du bistrot, et une fois leur boisson terminée, le trio s'en alla. Izuku salua Ochaco et Arthur qui rentraient de leur côté, puis il s'équipa de ses écouteurs comme d'habitude.

Show me your city - Toru

<https://www.youtube.com/watch?v=B9cgqqWhmoA>

Après quoi, il sauta dans son métro et s'installa confortablement pour étudier le petit papier. Izuku pouffa en regardant le mot, se rappelant le professeur d'allemand en train de houspiller Elliot ("Bon sang Katiev ! Pensez à mes yeux !"), et aujourd'hui il comprenait pourquoi. Toutefois, Izuku pensa que son professeur était un peu sévère, car bien que l'écriture d'Elliot ressemble plus ou moins à celle de certains médecins, le tout était lisible et plutôt bien présenté. Bien que le docteur Elliot ait écrit dans une posture inconfortable, les lignes étaient bien droites, et Izuku fut presque persuadé que s'il avait mesuré les interlignes, celles-ci auraient toutes fait la même largeur. Quant aux mots, ils étaient formés de lettres étroitement liées les unes aux autres, voire parfois celles-ci étaient à peine formées, ne laissant au lecteur que le loisir de deviner de quoi il s'agissait, et le tout penchait sur le côté droit, curieux pour un gaucher.

-Gaucher..? pensa Izuku en se revisualisant Elliot qu'il avait vu écrire de la main droite aujourd'hui.

D'ailleurs, Izuku se fit la réflexion qu' étrangement, Elliot usait plus souvent de sa main droite que de sa gauche que ce soit pour tenir sa cigarette ou encore son sac. Puis sans s'attarder plus sur le sujet, Izuku chercha sur le net l'adresse indiquée sur le petit bout de papier. Apparemment c'était celle d'un bar qui se situait dans le quartier d'où il venait et dans lequel avait lieu ce soir un concert. De surprise, Izuku mit sa main devant sa bouche, stupéfait qu'Elliot ait eu la même idée que lui. Il venait de devancer Izuku qui lui aussi avait pensé l'inviter un jour. Ne pouvant contenir sa joie, Izuku masqua son sourire avec l'invitation.

-Eh..? souffla Izuku en reniflant le petit papier, imprégné de cette odeur de savon et de lessive, mêlée à celle d'un encens.

-Ouaaah ! Il est trop top ce manteau ! s'exclama Irène en regardant Izuku lui faire un défilé, «Fais moi voir...Hihi on va t'entendre arriver de loin avec toute ses lanières...Olala...Et qu'est ce que c'est douuuux !», ajouta-t-elle en frottant la doublure fourrée du manteau contre sa joue avant d'en sortir le nez quand Izuku tapota son épaule.

-Maman...? Hum...Dis...ça te dérange si je sors ce soir...? En fait on m'a proposé un concert...et j'aimerais bien y aller. Mais...commença à articuler Izuku avec peu d'assurance, "En fait, ça risque de finir tard, et j'ai pas envie de prendre les transports la nuit, ni de te déranger avec la voiture. Je peux dormir chez un ami, ça sera plus simple.", signa t-il ensuite.

A l'annonce de cette nouvelle, la mâchoire d'Irène sembla se décrocher. Une sortie en journée

avec des camarades c'était déjà énorme, alors elle ne s'était pas attendu à ce son fils lui demande de découcher de sitôt. Mieux encore, il voulait se rendre à un concert, une de ses activités favorites, une passion qui s'était éteinte depuis bien trop longtemps. Mais la flamme venait d'être rallumée, un événement aussi significatif pour Irène que le renouvellement des Nike. Décidément, les cieux la gâtait en ce moment, et quelque part ce n'était qu'un juste retour des choses pour elle. Mais avant les réjouissances, le devoir de mère d'Irène la rappela à l'ordre.

-D'accord...Pourquoi pas... Mais...Où comptes- tu aller...?

-C'est dans un petit bar là-bas (Izuku montra l'adresse à sa mère), c'est un groupe qui a l'air de bien marcher, articula Izuku.

-...Et avec qui tu irais ?

-Avec Elliot, et il y aura des adultes aussi, signa Izuku.

-Ah oui le fameux. Tu restes chez lui après ? Il habite où ? C'est qui les autres personnes ?

-Oui, il me l'a proposé. Dans le même arrondissement que le bar, signa Izuku qui n'avait absolument aucune idée d'où il finirait sa nuit, "Les autres je les connais pas encore, il m'a dit que c'était sa famille.", ajouta t-il ensuite.

Irène réfléchit un moment pour peser le pour et le contre. Savoir Izuku dehors le soir l'inquiétait, et elle ne connaissait pas ce fameux Elliot. Toutefois, il était évident pour elle que ce garçon avait un rôle tout particulier dans le récent épanouissement d'Izuku qui visiblement savait bien s'entourer. Après avoir rencontré Ochaco et Arthur qu'Irène avait trouvé charmants, c'était même une certitude. Alors n'était ce pas ce soir le moment d'encourager Izuku à reprendre une vie normale d'adolescent ? Après réflexion, il était évident pour Irène qu'interdire cette sortie à son fils serait totalement contre productif, et de plus c'était aussi une opportunité en or de lui démontrer qu'on lui faisait confiance.

-Bon...Je sais que je suis pénible avec ça, mais à la condition que tu me tiennes au courant en m'envoyant des sms tu peux y aller. J'aimerais savoir quand tu seras rentré. Et si il faut venir te chercher je débarque, quelque soit l'heure. Tu me bip si besoin. Et...à condition aussi que tu me présente ton ami ensuite. J'aimerai rencontrer Elliot.

Izuku acquiesça, en se disant que l'occasion se présenterait un jour.

-Bon...Dans ce cas...C'est d'accord tu peux y aller. Ça va être super ! Tu me racontera ? Tu rentre quand ?

-Je sais pas, peut être qu'on ira se promener dimanche...Mais je te tiendrais au courant, promis, articula Izuku avant de s'incliner, les mains en prière, pour remercier sa mère.

-Ça marche poussin. On dîne avant que tu te sauve ? Ah oui il faut que tu te prépare, mais viens m'aider avant, dit Irène en adressant un petit clin d'œil à son fils.

Après avoir dîné, Izuku s'en alla se changer rapidement, et chose faite il dévala les escaliers à la hâte. En le découvrant, Irène renifla discrètement, émue de voir son fils paré de sa tenue spéciale concert, un ensemble qu'elle n'avait pas vu depuis bien trop longtemps. Pour ce type d'évènement, son fils troquait ses habituels hauts oversize contre d'autres plus ajustés, et ce soir Izuku avait choisis un simple tee shirt noirs aux manches longues et un jean slim noir auquel était accroché une petite pochette en cuir pour prendre avec lui le strict nécessaire. Irène pouffa en se rappelant que c'est depuis son tout premier concert qu'Izuku avait appris à s'équiper en conséquence et à ne pas s'encombrer. Sa première fois dans une salle, et là en l'occurrence il sagissait même d'un stade, c'est Irène qui la lui avait offerte pour fêter sa rentrée en 6ème, et ils avaient assisté ensemble au show d'une légende de la chanson française qu'ils adoraient tous les deux : Mylène Farmer. Une des meilleures expériences d'Izuku d'après ce qu'il en avait dit, et aussi celle qui l'avait formée pour ses prochains concerts.

-Maman ? Tu sais où elle est ma veste ? Tu sais, celle avec la doublure en fourrure blanche...articula Izuku tout en lançant une paire de boots New Rock (très) compensée et coquée (indispensable pour évoluer dans la foule et voir la scène).

Irène gloussa en fouillant une armoire avant de donner une veste ajustée en cuir noir à son fils qui venait soudainement d'avoisiner le mètre soixante dix. Izuku enfila le vêtement et étira ses bras devant lui pour constater qu'il lui allait toujours, chose dont il était très content, car cette veste il l'adorait. Mais quelque part, c'était aussi un peu décevant pour lui : à son grand désarroi, il n'avait pas pris un seul centimètre depuis le collège. Après quoi, Izuku s'enroula dans son écharpe, embrassa sa mère, et il s'en alla. De retour dans le métro, il s'équipa de ses écouteurs, choisis de leur faire jouer un des titres du disque qu'Elliot lui avait rendu, et s'enfonça dans son écharpe, se sentant un peu nerveux à l'idée de faire sa première soirée depuis longtemps.

First step- Hans Zimmer

<https://www.youtube.com/watch?v=HV1CMDhemt0>

De retour dans le quartier qu'il avait visité l'après-midi et qui semblait encore plus animé la nuit, Izuku sortit son portable pour suivre le plan qui lui indiquait où se rendre. Il s'enfonça dans les ruelles où les entrées des bars étaient bondées de monde, avant de trouver celui indiqué sur le petit papier que lui avait donné Elliot : le "Lewis's burrow". Pas très sûr de lui à l'idée d'y rentrer seul, Izuku choisit de rester dehors en attendant l'heure du rendez-vous, tout en scrutant les alentours pour voir si quelque mèches blondes émergeaient de la foule. Mais à défaut d'une crinière blonde, c'est des cheveux bleus électriques qui l'interpellèrent en lui saisissant l'épaule.

-Ah ! Le garçon aux cheveux stylés ! s'exclama la nouvelle arrivante.

Izuku reconnut la gentille coiffeuse qui visiblement avait fait un changement radical de couleur comme de coiffure : ceux-ci étaient désormais coupés à la garçonne, chose qui allait à merveille avec ses yeux bleus, son look garçon manqué casual et coloré, ainsi que son maquillage pailleté.

-Huhuhu...Je reconnais toujours les cheveux que j'ai coupé. Izuku c'est ça ? Tu te rappelles de moi ? C'est Mila. Tu me suis ? Ah oui pardon , t'inquiètes c'est Elliot qui m'a dit que tu venais. Si ça te va, reste avec nous jusqu'à ce que ça soit l'heure, dit Mila en invitant Izuku à la suivre.

Surpris d'apprendre qu'Elliot connaissait aussi sa coiffeuse, Izuku suivit Mila en se demandant si en fait, sa vie n'était pas à une fiction de mauvaise qualité ou l'auteur aurait employé des facilités scénaristiques pour se faire rencontrer les personnages de son histoire. Néanmoins, il était rassuré d'avoir trouvé un visage connu ici, et c'est soulagé qu'il entra dans le bar qui avait des airs de pub anglais. Dans le lieu, le bois se mêlait à un style industriel, et c'était un véritable capharnaüm : des objets de toutes sortes décoraient l'établissement, et les murs étaient remplis de cadres dépareillés accrochés de façon désordonnée, ou encore de stickers et de diverses choses, comme des cartes de visites, ainsi que des sous-bock décorés de dessins, probablement affichés par la clientèle. En bref, l'endroit était atypique, tout ce qu'aimait Izuku qui en huma l'air où l'odeur de vieux bois se mêlait aux effluves d'alcool. Mais Izuku n'eut pas le temps de s'attarder plus dans cette salle qui avait tout l'air d'être un musée, car Mila lui fit signe de le suivre pour se rendre à l'étage du dessous. L'escalier les mena dans une salle bondée au plafond bas où se tenait une petite scène sur laquelle un groupe qui venait de finir son set saluait la foule. Mila saisit la main d'Izuku pour traverser la salle, s'assurant ainsi de ne pas le perdre en route, et tous deux rejoignirent un petit groupe de personnes toutes plus tatouées les unes que les autres, installé autour d'une table ronde. En se trouvant devant eux, Izuku se fit la réflexion qu'en fin de compte il n'avait pas vraiment



menti à sa mère en lui disant qu'il serait accompagné d'adultes, car tous devaient avoir entre 18 et 25 ans. C'est celui qui semblait être le plus jeune qui se présenta le premier :

-Yo, moi c'est Soul, dis un garçon plutôt petit avec des cheveux blancs retenus par un bandeau, et dont la dentition rappelait beaucoup celle de Kiri.

D'ailleurs, de Kiri, Soul n'avait pas que les dents, mais aussi le look, à commencer par sa veste Teddy jaune et noir et son pantalons Dickies. Une marque également appréciée par un autre, visiblement le plus âgé de la bande et celui qu'Izuku avait vu en compagnie d'Elliot : Draken, qui se présenta également comme "le Boss". Et effectivement, Izuku trouva que ce garçon immense, coiffé d'une grande tresse blonde, seule rescapée d'une chevelure en grande partie tondue qui dévoilait un crâne orné d'un immense dragon, avait tout le charisme dont avait besoin un patron. Toutefois, Izuku n'osa pas demander de quoi Draken était le boss, et de toute manière on ne lui en laissa pas le temps. L'une des membres du groupe, une fille menue d'allure androgyne aux sourcils et au crâne rasé avec des lobes si écartés que ses bijoux touchaient presque ses épaules, salua Izuku en lui faisant la bise.

-Héééé saluuuut, moi c'est Jenn. Ça va ? T'as pas galéré à trouver le bar ?

-N-Non...ça va merci...balbutia muettement Izuku en se faisant la réflexion que Jenn devait réunir à elle seule tout les piercings qu'il était possible de faire, "Wah mais...Ils...Ils sont tous...*Trop stylés.*", pensa t-il ensuite avant qu'une autre personne vienne se présenter à lui.

-Jenn, espèce de sauvage hihi... dit une fille en posant l'une de ses grande mains sur l'épaule de Jenn avant de poursuivre : "Rappelles toi, Elli nous a dit qu'Izuku était d'origine japonaise...Désolé pour la bise Izuku, je crois savoir que ça se fait pas trop au Japon...Moi c'est Froppy, parce que "Françoise", j'aimais pas trop hihi, enchantée."

-*"Elli"*..? songea Izuku, attendri par ce petit surnom, avant de signifier par le geste que ce n'était pas grave.

Froppy s'excusa de nouveau en s'inclinant brièvement, une attention qui toucha Izuku qui d'instinct savait déjà qu'il s'entendrait avec cette fille qui étrangement, lui faisait le même effet que sa sœur. Izuku ignorait si cette dernière le devait à sa longue chevelure raide et noire, parsemée de quelques mèches vertes, ou de son visage doux dont les yeux noirs, presque aussi grands que ceux d'Ochaco, étincelaient de bienveillance.

-Alright, pas de bise alors, mais on peut peut-être se serrer la pince. Salut, moi c'est Tim, dis

un garçon noir avec des dread locks coiffé en palmier avant de tendre la main pour serrer celle d'Izuku.

-Ouah, la...la classe, pensa Izuku en tendant une main tout en s'imaginant le bruit que pouvaient faire les colliers, les bagues, et les bracelets dorés de Tim, "Olala...Pardon mais je vais te copier Tim...", pensa t-il ensuite en décortiquant le style de ce dernier : une veste de costume oversize associé à un tee shirt xxl, un pantalon asymétrique très design dont la coupe rappelait un sarouel, et à des baskets montantes aux semelles chunky.

La poignée de main de Tim fut aussi chaleureuse que l'accueil auquel avait eu droit Izuku qui toutefois, bien qu'il se sente étrangement à l'aise avec ces inconnus, ne savait pas trop où se mettre, et surtout comment et à quel moment annoncer qu'il était sourd. Puis comme si elle avait lu dans ses pensées Mila s'adressa à Izuku :

-T'inquiètes, je leur ai dit que tu entendais pas, ce boulet d'Elliot y a même pas pensé, dit-elle en adressant un petit clin d'œil à Izuku qui posa sa main sur sa poitrine pour lui témoigner sa reconnaissance.

Soulagé de ne pas devoir faire un énième coming out, Izuku se sentit enfin un peu plus détendu, bien qu'il soit inquiet de ne pas encore trouver Elliot dans la salle. Espérant que ce dernier n'ait pas rencontré de problème sur le chemin, Izuku balaya l'endroit du regard avant d'être interpellé par Mila qui lui tapota doucement l'épaule.

-Tu viens ? On se rapproche, ça va commencer, lui dit-elle.

Effectivement, le début du concert était imminent : la foule s'était déjà avancée devant la scène, et des machines à fumée répandaient un épais brouillard dans la salle dans le même temps que l'éclairage s'éteignait. Mais avec l'aide de Tim qui ouvrit la route sans se soucier de déranger les gens, le petit groupe réussit à se frayer un chemin jusqu'à la scène, aux premières loges, pour le plus grand plaisir d'Izuku qui n'aurait pas pu rêver mieux pour ce tout premier concert depuis longtemps. Dans la pénombre et l'épaisse fumée, Izuku entra aperçu les musiciens s'installer à leur place respective, et visiblement le chanteur fit une intervention qui galvanisa le public. Izuku se concentra pour ne rien rater de la musique, en espérant qu' Elliot finisse par apparaître prochainement à ses côtés.

I don't wanna be me - Type O Negative

<https://www.youtube.com/watch?v=hjINzuB-cNQ>

Dans la pénombre, Izuku sentit que la musique démarrait, rythmée par un riff de guitare. Un néon vert laissa entrapercevoir la silhouette du chanteur qui disparut ensuite subitement, en même temps qu'eut lieu un bref break qui plongea la salle dans l'obscurité. Quelques secondes de ténèbres, subitement repoussés par la batterie qui fit une entrée fracassante, dans le même temps qu'un flash lumineux qui aveugla Izuku. Ce dernier cligna des yeux plusieurs fois pour retrouver l'usage de sa rétine qui, visiblement, devait lui jouer des tours. Izuku cru tout d'abord que le choc aveuglant avait provoqué une hallucination, avant qu'il ne se pince la main pour réaliser qu'il était bel et bien dans la réalité, celle où se trouvait devant lui encore une fois, une apparition improbable et inattendue.

-Eh...Eeeeeeh ?! B-Batman...?? couina mentalement Izuku.

De toute évidence, Elliot n'avait pas rencontré de problème sur la route, c'est simplement qu'il jouait ici, ce soir, sur scène, derrière la batterie. Sous le choc, la mâchoire d'Izuku sembla se décrocher, et il se frotta les yeux pour s'assurer que là-bas se trouvait bien une capuche noire d'où ne sortait que quelques mèches blondes, devenues blanches à cause de l'éclairage. Toutefois bien que l'indispensable capuche soit encore et toujours là, Elliot avait troqué son habituel sweat pour un pull dont il avait dû lui même couper les manches, à raison, car sur scène la température devait avoisiner celle des enfers au vu de la sueur qui mouillait déjà ses bras. Sonné, Izuku déglutit en secouant la tête, et il se tourna en direction de Mila, qui dansait déjà en secouant la tête et en levant les bras pour faire des cornes avec ses doigts.

-WHA VAS Y ELLIOT, TU DÉCHIRES TOUUUUUT !!! hurla-t-elle en sautillant sur place.

-Whoohooooo !!! C'est notre Elliot çaaaa !! ajouta Tim à l'adresse d'Izuku en agitant les mains.

-Hihi, bienvenue chez les fous, blagua Froppy avant de se retourner vers la scène.

Izuku l'imita, puis il pouffa en constatant que le peu de passages calmes du morceau avaient l'air d'être d'un profond ennui pour Elliot qui préférait visiblement marteler cymbales et caisses de toute ses forces. Puis quelque chose envahit soudainement Izuku, une émotion qui l'émeut suffisamment pour qu'il interdise à une larme de couler : un bonheur, et une joie sans précédent, ainsi qu'une reconnaissance infinie envers Elliot qui aujourd'hui sans le savoir, lui offrait le plus beau cadeau qui soit. Une invitation à une soirée, un concert, pas n'importe lequel, le sien, un événement qui invitait aussi Izuku dans une autre partie du monde d'Elliot qui ce soir, s'ouvrait à lui. Et non seulement ce dernier venait de l'emmener dans son univers, mais il venait aussi de lui présenter ses proches, des amis, qui avaient tout l'air d'être une famille. Un intime d'Elliot, voilà comment se sentait Izuku qui, sans le réaliser, adressa son plus beau sourire à la batterie dans le même temps qu'un spot éclairait son visage. Un bref instant

dont le batteur ne manqua rien, avant que la salle ne soit de nouveau plongée dans le noir. Puis, la foule réclama unanimement la suite, dans l'allégresse Izuku se joint à elle, et le groupe repartit en trombe sur le prochain morceau.

- Alors ? dit Mila en souriant de toutes ses dents à la fin du concert.

-Whao, articula Izuku en joignant son pouce et son indexe

Effectivement, le groupe avait totalement convaincu Izuku, et en plus le chanteur savait comment motiver son public à qui il avait même offert deux rappels. D'ailleurs après le dernier, Izuku avait rit, remarquant que comme pour les cours, Elliot disparaissait aussitôt qu'il avait terminé : il ne s'était même pas donné la peine de saluer la foule avec ses partenaires à la fin du concert.

-Allez viens, on va boire un verre, ça donne chaud le rock ! dit Mila en sautillant pour rejoindre une petite table haute.

-Vous buvez quoi ? Tournée du boss, je me sens d'humeur généreuse ce soir, même si vous le méritez pas, dit Draken.

-TG boss, c'est les pourliches qui payent. Espèce de rat, lui répondit Jenn.

-Hihihi...Bièèèère ! chanta Froppy.

-Ok, bière, bière, bière... et toi ? Tu veux quoi ? demanda Draken à l'adresse d'Izuku.

-Comme vous, une bière ? S'il vous plaît, écrit Izuku dans l'espoir que son âge ne soit pas pris en considération.

-Wah mais tutoies nous pitié, j'ai l'impression d'être un ieuu la. Aller zam, bière *for everyone*, dit Soul en accompagnant Draken au bar.



-Yattaaaaaaaaa !!! couina intérieurement Izuku.

-Oh gros ! Prend en une pour Elliot, il va pas tarder, cria Tim.

-Alors, tu connaissais pas le groupe Izuku ? questionna Froppy.

-Malheureusement non. Et ça aurait été dommage de les rater. J'ai adoré, écrit Izuku.

-On devrait avoir un CD qui traîne. On te le passera si t'as bien aimé. C'est un petit groupe mais ils montent bien, argumenta Tim.

-Je leur en achèterai un, écrit Izuku.

-Oh t'es chou, dit Froppy.

-Normal...commença à écrire Izuku avant de faire un bond, surprit par deux mains qui lui saisirent les épaules énergétiquement, "Ça va pas ?! Tu m'as foutu une de ses trouilles !" articula-t-il ensuite à l'adresse d'Elliot qui s'installa à côté de lui en ricanant.

-Hey. J'ai failli pas te reconnaître. T'avais un corps sous toutes tes couches de fringues en fait, plaisanta Elliot.

-Hey. Et moi je suis soulagé de voir qu'en fait t'as pas fusionné avec ton perfecto, répliqua Izuku.

-Trop chaud, dit Elliot en secouant son col avant de prendre une grande lampée de sa bière.

-Ahaha ! C'est une pinte qu'on aurait du te prendre gros, dit Tim en voyant Elliot presque faire un cul sec.

-Je crame sous leur putain de spots à la con, répondit Elliot avant d'enlever sa capuche et de s'essuyer le visage avec son haut, "J'vais fumer une clope." annonça t-il ensuite avant de faire signe à Izuku de le suivre.

-Je vous follow, trop envie d'une garo aussi, dit Tim.

-Hé les gars ! On se rejoint en bas ? leur dit Jenn.

-Ouai, répondit Elliot en joignant son pouce et son index avant de s'adresser à Izuku : "Ouai. C'est en bas que ça se passe ensuite. On était les derniers. Viens."

Izuku suivit Tim et Elliot qui les invita à passer par les backstages pour éviter la foule de fumeurs qui devait déjà se trouver à l'entrée du bar, et faire un crochet par la loge pour y récupérer sa veste. Chose faite, Elliot salua très brièvement les membres du groupe qu'Izuku aurait aimé féliciter si sa timidité ne lui avait pas interdit. Toutefois, ne voulant pas partir les mains vides, il arrêta Elliot qui s'apprêtait à sortir par l'arrière court, et lui mima un carré avec ses doigts.

-Ha. Va voir le gus là-bas. Ouai le type avec le blouson clouté. Il tient le merch. Vas y avant qu'il remonte pour refourguer sa came.

Après avoir acheté le disque du groupe, Izuku rejoint Tim et Elliot en trottinant, content d'avoir un nouveau CD à ajouter à sa collection. Après quoi il rangea le précieux objet dans sa pochette, puis suivit les autres vers l'extérieur. Aussitôt sorti, Elliot alluma une cigarette dont il tira avidement une grosse bouffée avant de soupirer de contentement.

-Alors c'est ton groupe ? articula Izuku en tendant le pouce vers l'établissement.

-Nan. Je les dépanne de temps en temps, c'est tout.

-Tu les dépanne, t'es sympa toi, mieux que ça, tu leur a même arrangé les paroles de leur chanson d'ouverture...dit Tim avant de s'adresser à Izuku : "Et ouai, en fait leur batteur est un peu à la rue...C'est con il est bon le bougre, mais il déconne avec les prod', et des fois ils se pointe pas...Alors Elliot le remplace. D'ailleurs gros, je sais pas pourquoi tu te lances pas dans un groupe. Genre sérieusement j'veux dire. Je suis sûr qu'ils seraient chauds pour te prendre. Tu chante grave bien aussi."

-Ca serait génial ! articula Izuku.

-Bah grave. T'sais un coup comme ça on faisait la bringue chez Draken, le type à du matos lourd, et Elliot tout bourré il a poussé la chansonnette sur un son fait à la zob. Ben c'était grave stylé.

-Nan. J'ai autre chose à foutre, dit Elliot en écrasant son mégot sous sa semelle.

-Oh dommage...articula Izuku en se demandant où s'arrêtaient les talents d'Elliot.

-Et toi Izuku ? T'es amateur de musique aussi apparemment, tu joues d'un instrument ? demanda Tim.

-Houla non, désapprouva muettement Izuku en faisant "non" de la tête, "Le seul instrument que j'ai touché c'est la flûte Maped du collège, et c'était un enfer pour moi et pour les autres. J'en ai été dispensé du coup.", écrit-il ensuite.

-Hahaha ! A ce point ? s'esclaffa Tim, " Après normal, c'est chaud si t'entend pas ce que tu fais."

-Non, je suis juste très nul, écrit Izuku avant de mimer des oreilles qui saignent.

-Bon ici t'inquiètes, en principe rien qui fasse saigner les oreilles, que du bon son, dit Tim en faisant quelques pas de danse avant d'inviter Elliot et Izuku à rejoindre les autres.

Après être retourné à l'étage de la salle de concert qui s'était bien vidée, le trio emprunta un autre escalier qui menait encore plus bas, et Izuku se demanda si le bâtiment s'engouffrait jusqu'au centre de la terre. Avant d'entrer dans les profondeurs de celle-ci, Elliot s'arrêta à un pallier devant une petite niche où une jeune femme tenait le vestiaire, et il fit signe à Izuku en agitant les doigts de se débarrasser de sa veste.

-T'as voulu te pendre avec ton écharpe ou quoi ? Y'a combien de tours ? plaisanta Elliot en récupérant la veste d'Izuku qu'il accrocha à un cintre avant d'y ajouter la sienne.

-Ou c'est pour étrangler les autres, articula Izuku l'air faussement menaçant.

Elliot pouffa en soufflant du nez avant d'inviter Izuku à le suivre d'un petit coup de tête. De

nouveau, celui-ci clignat des yeux en arrivant dans la salle illuminée par des stroboscopes qui s'éteignirent ensuite pour lui laisser le loisir de découvrir le lieu. Izuku n'avait pas tout à fait eu tort en pensant rejoindre le centre de la terre, car c'est bien dans les profondeurs de celle-ci qu'il se trouvait désormais. A vue de nez, l'endroit avait dû être par le passé une vieille station de métro aujourd'hui recyclée en club. Des néons éclairaient l'espace par intermittence de leurs couleurs flashy, et des spots ainsi que des lasers parcouraient la salle, dévoilant un plafond en voûte, fait de pierre. Encore un endroit insolite dont le charme plu à Izuku qui comprit aussi que comme l'avait annoncé Tim, la musique était prometteuse.

-Pinte ou demi ? demanda Elliot à Izuku lorsqu'ils eurent rejoint les autres.

-Pinte, articula Izuku qui était enchanté d'avoir trouvé un endroit qui fermait les yeux sur l'âge de ses consommateurs.

Des plaisirs qu'Izuku avait perdu, celui de la bière faisait partie de ceux qu'il avait connus au collège, où comme tout adolescent aujourd'hui il avait bien évidemment bravé les interdits. D'ailleurs Izuku pouffa en se rappelant sa solide capacité à supporter l'alcool, il s'était déjà pris une cuite et avait lui-même été surpris par la quantité qu'il avait dû boire pour se faire. Mais Izuku se rappela aussi que des suites de cette gueule de bois, il s'était promis de ne pas recommencer.

-Bah...C'est pas quelques bières qui vont me saouler, pensa Izuku en attrapant le verre qu'Elliot lui tendait.

-Oh ! Vous trinquez ou quoi ?? intervint Soul avant de percuter violemment son verre avec celui d'Elliot.

-Fais gaffe p'tain ! Mon futa va sentir la vieille tise avec tes conneries, fulmina Elliot en palpant son pantalon pour voir si il était mouillé.

-Olala...La précieuse...Oups ! ricana Soul en faisant mine de renverser son verre.

-Ha, mais t'es chiant p'tain ! C'toi la précieuse d'mes cou...marmonna Elliot en reculant avant de s'interrompre sentant qu'il avait marché sur quelque chose, ou plutôt quelqu'un, "Ha, merde", dit- il ensuite à l'adresse d'Izuku.

-T'inquiète j'ai rien senti, articula Izuku en levant une jambe pour montrer ses boots coquées.



-Pf, tricheur, pouffa Elliot en regardant la semelle.

-Wah t'es souple mec ! s'étonna Tim en attrapant la jambe d'Izuku.

-Lâche-le. Il va se péter la gueule, dit Elliot en frappant sèchement le bras de Tim.

Izuku haussa les épaules, et rassura Elliot en montrant qu'il pouvait largement lever sa jambe plus haut si il le voulait. La bouche d'Elliot forma un "u" inversé lorsqu'il se rappela qu'effectivement la souplesse d'Izuku avait bien failli lui casser le nez un jour.

-Ahahaha ! Vas y, je vais t'appeler «Mr Fantastique», ton corps c'est de la gomme, s'esclaffa Tim.

-Ça me va, j'aime bien les comics, écrit Izuku.

-Ah, si t'aime bien ça, c'est à Soul que tu dois parler. Mais j'te préviens, quand il commence, il s'arrête plus, répondit Tim

-Ho gros ! T'as deux minutes ? intervient Draken en faisant signe à Elliot de le suivre.

Elliot jeta un bref regard à Draken par-dessus son verre avant de finalement le rejoindre en faisant signe à Izuku qui allait revenir. Ce dernier les regarda s'éloigner du coin de l'œil avant de se tourner vers la piste de danse sur laquelle son corps entier lui ordonnait de se rendre sur le champ. Izuku vérifia que tout le monde était occupé à discuter, et finit sa bière d'une traite avant de céder à son envie. Il se fraya péniblement un chemin dans la foule pour aller se mettre devant les baffles, et resta immobile quelques instant, le temps de s'imprégner de l'ambiance et de laisser la musique pénétrer ses entrailles. Izuku soupira de contentement en la sentant s'insinuer en lui, amenant avec elle un sentiment de bien être qu'il n'avait pas expérimenté depuis longtemps et qu'il n'aurait peut être plus jamais connu si il n'avait pas prit la meilleure décision de sa vie en rejoignant Elliot sur le pont. Le "lucky strike" d'Izuku, ce garçon qui lui avait ouvert les portes d'un monde dans lequel il se sentait comme un poisson dans l'eau, dans son élément, car cet univers était aussi le sien, il lui ressemblait, et il s'y sentait bien. Et plus encore ici, sur la piste, plongé dans le brouillard des machines à fumée et dans cette foule d'inconnus, où Izuku était un étranger pour tout le monde, et où il devenait alors comme tout le monde. En cet instant, il n'y avait plus de handicap, plus de pensées, plus rien, juste son corps qui se laissait balloter doucement dans cette mer humaine. Et ce soir plus que jamais, Izuku aurait voulu que le temps s'arrête, qu'il le garde ici, avec la musique, et Elliot son ami, le seul, mais le meilleur qui soit.



-...*Mais suspendre le temps pour un mot... Tout se dilate et cède à tout... Et c'est là l'innamoramento... Tout son être s'impose à nous, trouver enfin peut-être un écho...* chantonna mentalement Izuku les yeux fermés en balançant doucement son corps, englouti par la marée humaine.

-Bah il est où Izu, s'inquiéta Draken qui venait de remarquer l'absence d'Izuku.

Comme réponse, Elliot pointa du doigt la piste de danse où du coin de l'œil il avait vu Izuku filer en catimini.

-Ah ouai... Il traîne pas pour s'ambiancer. Ni pour finir son verre, répondit Draken en constatant que la pinte d'Izuku avait été vidée de son contenu, "Ah... Elle est belle la jeunesse." soupira-t-il avant de lever les sourcil en voyant Elliot vider son verre d'une traite.

Après quoi, ce dernier s'essuya la bouche, et plongea lui aussi dans la foule, sous le regard stupéfait de Draken.

-J'suis sur le cul, commenta ce dernier en voyant la crinière d'Elliot disparaître dans l'épaisse fumée et les ténèbres de la salle.

-Oh god, elle est dingue cette chanson...! pensa Izuku en attrapant son portable afin d'activer l'application Shazam qui ne tarda pas à trouver le titre qui se jouait.

Inception - CHVRN

<https://www.youtube.com/watch?v=CrDN9cARbcQ>

Puis, alors qu'il enregistrait la trouvaille, la tête baissée sur l'écran de son portable, des pieds chaussés de rangers entrèrent dans le champ de vision d'Izuku qui leva alors la tête.

-Hey, articula Elliot.

-Hey, répondit Izuku en souriant.



-Lourd, souffla Elliot en commençant lui aussi à se balancer doucement sur la musique tout en levant un doigt pour en marquer le tempo.

Puis il ferma les yeux, et ses sourcils se froncèrent, annonçant la reprise imminente du rythme endiablé de la musique. De plaisir, Elliot se mordit la lèvre inférieure, et il ferma encore plus fort les yeux pour laisser la musique le posséder, plaisir auquel se joint Izuku qui imita Elliot pour s'abandonner dans la houle. Dans le même temps, leur tête bascula en avant, et la tempête musicale les emporta tous les deux.

-Il est bourré ? demanda Jenn à Tim en regardant la piste de danse, les yeux plissés.

-Nope. Puis ça serait étonnant, c'est quand même rare de le voir éclater. A mon grand regret, c'est trop marrant.

-Il est de bonne humeur alors ?

-De bonne humeur ? T'es sérieuse toi ? C'est un truc qui existe pas chez lui, répliqua Tim en regardant Jenn comme si elle avait dit quelque chose de stupide.

-Mais...C'est déjà arrivé...?

-Pas à ma connaissance.

-Hihi...Je vois que vous partagez ma surprise de voir Elli se *sociabiliser*, intervint Froppy.

-Elliot qui change ses habitudes, c'est trop chelou. Limite ça me fout les jetons. C'est la fin du monde demain c'est ça ? s'inquiéta Jenn.

-Héééé...Arrêtez...Ca fait plaisir de le voir s'ouvrir un peu, kiffez les gens. Il grandit...il évolue tel...tel un Pokémon. Paf, notre Chrysacier devient Papilusion...C'est pas tous les jours qu'on voit une chenille devenir un papillon, c'est beau, dit Mila en faisant une accolade à Jenn et Tim.

-T'as fumé un joint ? demanda Jenn à Mila qui acquiesça, l'air coupable.



-Tiens la chenille...commença Tim.

-Le papillon wsh !! l'interrompit Mila.

-Roh. Ok, le papillon revient, poursuivit Tim en pointant du pouce Elliot et Izuku qui s'extrayaient de la foule.

Après quoi, le papillon et son invité rejoignirent le petit groupe en s'essuyant le visage, et Draken leur offrit une nouvelle pinte pour se rafraîchir. Ce dernier tenta de démarrer une conversation avec Izuku qui malheureusement ne réussit pas à lire sur les lèvres de Draken car l'ingénieur des lumières décida à ce moment de les plonger dans le noir. Désolé de ne pas pouvoir comprendre ce qu'on lui disait, Izuku rédigea rapidement un message pour s'excuser, et après que les autres l'aient lu, la lumière revint à leur table.

-Ahah, je disais : t'es arrivé tout timide, mais en vrai tu kiffe faire la bringue toi. Et c'est bon t'inquiètes, les gens passent leur temps à nous juger, à nous traiter de marginaux... Tout ces trucs là quoi. Alors c'est pas nous qui allons te péter les couilles parce que t'es sourdingue. Ici c'est comme au mcdo gros, tu viens comme t'es, dit Draken.

-Puis au moins on a pas à gueuler comme des cons à cause de la musique quand on te parle, ajouta Tim avec humour.

Touché par ce que Draken et Tim venaient de lui dire, Izuku renifla discrètement en se demandant si son cœur allait réussir à contenir un tel concentré de joie. Un bonheur qu'il partagea aussi avec sa mère en lui envoyant rapidement un message (bourré de smiley aux yeux remplis d'étoiles) avant de prendre part aux conversations, souhaitant faire connaissance avec chacun des amis d'Elliot. Le temps passa sans qu'Izuku ne s'en rende compte, jusqu'à ce que Soul interpelle tout le monde.

-Hey les gens, avant que j'ai plus de thune parce que vous êtes des rats et que je vous paye des tournées, je propose qu'on fasse after chez moi, cria t-il.

-Vas y t'es marseillais ou quoi ? Abuse pas, tout le monde a mis la sienne. Mais bon, puisque t'insiste, go hein. Chaud, dit Jenn.

-J'te garanti pas de pioncer confortablement ce soir, dit Elliot à Izuku.



-Je m'en tape, articula Izuku en haussant les épaules avant de suivre Elliot pour qu'ils récupèrent leur veste.

-T'es une tortue ou quoi ? dit Elliot une fois dehors en voyant Izuku se tasser dans son écharpe et croiser les bras avant de l'imiter en remontant son col pour s'y enfoncer.

-C'est mieux qu'un putain de poisson, répliqua Izuku en imitant Elliot et sa cigarette.

-Hinhin, t'es con. Hm...Une tortue beaucoup mieux sans sa carapace hein ? articula Elliot en mettant un petit coup d'épaule à Izuku.

-Heu...? Be...Bah heu...balbutia muettement Izuku avant de s'interrompre quand Mila interpella tout le monde.

-Attendez les gens ! Il nous en manque deux. Notamment notre hôte hein, ce relou, Soul, et aussi Froppy. Ils sont portés disparus, je répète...Soul et Froppy sont portés disparus, dit-elle en scrutant l'entrée du bar.

-Ils branlent quoi ? demanda Elliot en cherchant son briquet dans sa poche.

-Pf, ils cherchent des meufs pour les branler ouai, comme d'hab, soupira Tim.

-Ha. Donc, j'ai largement le temps de m'en rouler un.

-Vas-y fais toi plais'. Le temps que Soul arrive à convaincre une nana de l'accompagner, on sera momifié. Quoique il y arrive toujours ce vieux charo là, j'sais pas comment il fait.

En attendant que les deux portés disparus ne reviennent, le groupe remonta la petite rue pavée pour s'installer sur la berge d'un canal où Izuku s'assit à côté d'Elliot en observant scrupuleusement ce qu'il faisait. Ce dernier glissa une cigarette derrière son oreille, puis il fouilla la doublure de sa veste pour en sortir des feuilles, un petit pochon d'herbe, et un tas de ticket de métro. A la faible lueur des réverbères, Elliot jura en essayant de voir lesquels avaient déjà été utilisés, puis après en avoir choisit un, il le déchira pour faire un petit tube avec le bout de carton. Izuku pencha la tête l'air curieux, se faisant la réflexion qu'il était étonnant pour un habitué des transports d'user de tickets plutôt que d'une carte. Puis il pouffa en regardant Elliot ranger son tas de tickets dans l'une des poches de sa veste qui semblait avoir la même



faculté que le sac magique d'Hermione Granger dans Harry Potter : le Bat-perfecto semblait être équipé d'un nombre infini de poches, et le tout sans limite de stockage.

-Hehe...*Accio* le Bat-pétard ! plaisanta mentalement Izuku en convulsant de rire discrètement.

-Charge pas trop si tu veux pas être shlag pour le boulot demainahaha ! dit Jen en regardant Elliot s'affairer à la préparation de son joint.

-Je taff avec eux les week-end, expliqua Elliot devant l'expression curieuse d'Izuku.

-Ouai, il troue des gens, plaisanta Jenn.

Izuku fit un lien malheureux entre le verbe "trouer" et les rumeurs qui circulaient au lycée, mais heureusement, Elliot précisa de quoi il s'agissait en tirant l'anneau en spirale qu'il avait à la lèvre pour expliquer ce qu'il faisait en vérité. En fait, Elliot trouait bien des gens, mais pas de la manière dont pensaient les élèves du lycée.

-Génial ! articula Izuku qui se demandait quand il arrêterait d'être surpris par son ami qu'il découvrait pierceur.

-On t'as booké vénère demain gros, dit Draken qui se roulait aussi un joint.

-Pareil qu'aujourd'hui ? demanda Elliot.

-Pire, répondit Draken, l'air menaçant en léchant sa feuille, " Mais t'inquiète tu commences avec un petit nombril des familles, oklm."

-Ouai. Pas avec un gus à l'hygiène douteuse comme l'autre coup j'espère.

Izuku fit une grimace en voyant les mots "hygiène douteuse" se former sur la bouche d'Elliot.

-Rohlala cette anecdote Izuku...Le type, le client j'veux dire, tiens toi bien, tellement dégueu, que genre dans son nombril il y avait du moisis t'sais...expliqua Jenn en se saisissant du joint que Draken lui tendait.

Izuku fit de nouveau une grimace, et Elliot frissonna comme s'il avait entendu des ongles sur un tableau.

-...Elliot l'a tej' du shop hahahaha ! "Va t'doucher p'tain !!" il a dit. Et je suis presque persuadée qu'il est allé dégueuler après.

-Je sais pas si il a dégueulé mais je me suis demandé si la peau de ses mains allait tenir : il les a lavé milles fois. Le mec sentait le gel hydroalcoolique à 20 kilomètres après, ajouta Draken.

-Nan mais attend, c'est pas le pire. Une fois pour un capuchon...continua Jenn

-"Capuchon ?", articula Izuku, pas sûr d'avoir bien interprété ce que Jenn avait dit.

-Ha ! Vos gueules ! les interrompit Elliot en frissonnant encore, "J'vais dégueuler avec vos conneries.", ajouta-t-il avant de lécher sa feuille pour la coller.

Puis Elliot alluma son joint avant de lancer Jenn qui elle était tatoueuse, sur ses pires anecdotes clients. Elle finit elle aussi par exprimer un profond dégoût faisant comprendre à Izuku que son ami s'était vengé. Puis pendant qu'ils débattaient sur la propreté approximative de certains clients, Izuku huma l'odeur de la fumée blanche que recrachait Elliot en se demandant ce que l'herbe pouvait bien faire. Bien qu'il soit en théorie initié à la chose grâce à ses multiples recherches internet, il n'avait jamais essayé de fumer.

-Ha ptain...Ils se magnent les deux là ou quoi ? se plaint Elliot en basculant la tête en arrière avant de regarder Izuku pour vérifier qu'il ne se soit pas momifié, "Tu veux ?", proposa-t-il ensuite en voyant que celui-ci avait l'air très intéressé par ce qu'il tenait entre les doigts.

Izuku acquiesça timidement en se tassant sur lui-même et en haussant une épaule.

-T'as déjà fumé ? Nan ? Une petite alors, dit Elliot en donnant son joint à Izuku.

Izuku l'attrapa prudemment du bout des doigts, et le porta à ses lèvres pour en tirer une petite bouffée. La fumée lui brûla tant la gorge qu'il fut pris d'une violente quinte de toux, et ses autres tentatives ne rencontrèrent pas plus de succès.



-Ouch, souffla Elliot en grimaçant et en riant avant de récupérer son joint, “Ça donne ça un Björk qui tousse alors hinhin...”, pensa-t-il ensuite.

-Beuh...Ca veut pas...C'est pas mauvais pourtant, articula Izuku dont les yeux étaient devenus larmoyants.

-Attends, dit Elliot avant de porter le joint à ses lèvres pour en tirer quelques petites bouffées.

Après quoi, il vérifia l'état du pétard qui allait bientôt devenir un mégot, et s'installa en tailleur en face d'Izuku qu'il invita à l'imiter. Ce dernier s'exécuta, l'air curieux.

-Laisse toi faire. Juste, t'inspire au moment où je souffle, dit Elliot.

-Ok...? Heu...articula Izuku l'air dubitatif en voyant Elliot caler le joint entre ses dents de sorte à ce que le carton soit vers l'extérieur.

En le voyant faire, Izuku se demanda si son ami n'avait pas bu une pinte de trop car à tout moment il risquait de se brûler. Mais alors qu'il s'apprêtait à interpeller Elliot pour lui dire qu'il s'était peut être trompé de sens, celui-ci saisit son visage et l'approcha du sien avant de former une barrière entre leurs bouches avec ses mains chaudes. L'action failli provoquer un AVC à Izuku qui se rappela juste à temps qu'il devait inspirer au moment où Elliot soufflait. Il ferma fort les yeux en sentant le souffle d'Elliot contre ses lèvres, et il s'exécuta non sans craindre une autre quinte de toux. Mais c'est sans brûlure qu'il sentit la fumée pénétrer sa gorge ainsi que ses poumons, dont il bloqua la respiration par réflexe dans le même temps que les mains d'Elliot quittèrent ses joues d'une caresse. Ce dernier récupéra le joint dans sa bouche, et le porta une dernière fois à ses lèvres pour le terminer avant de tapoter le genou d'Izuku qui n'avait pas bougé d'un iota, et qui semblait vouloir battre un record d'apnée.

-Respire. Tu vas tomber dans les vapes, dit Elliot en pouffant, “Mieux ?”, ajouta-t-il ensuite en adressant un petit coup de menton à Izuku.

Izuku acquiesça, puis prudemment, il recracha lentement la fumée, sans tousser, en se demandant par quel miracle il avait pu la supporter.

-Hinhin...Ca va donner quoi une tortue chéper ? dit Elliot en observant Izuku de plus près.

-Mystère, articula Izuku en levant les mains avant de replonger dans son écharpe, pour y dissimuler ses joues qu'il sentait enflammées, et qui fort heureusement devaient passer inaperçues grâce à la faible lumière des réverbères.

-Gros, je crois que demain c'est vraiment la fin du monde, commenta Jenn en chuchotant à l'oreille de Draken.

Puis enfin, les portés disparus montrèrent enfin le bout de leur nez, accompagnés de deux autres filles dont une avec des couettes et une jupe écossaise qui tenait Soul par le bras. Cette dernière avait l'air plutôt timide comparé à sa copine, une jeune fille brune aux allures latino qu'Izuku devina être d'une nature plutôt extravertie. Même sans l'entendre, il n'était pas difficile de comprendre qu'elle devait parler plutôt fort, et elle n'eut aucun mal à se sentir à l'aise avec tout le monde. Étant par nature complètement en opposition avec ce type de caractère qui le mettait plutôt mal à l'aise, Izuku choisit de plutôt se joindre à Froppy qu'il trouva un peu déprimée.

-Oh...Je me suis faite jeter...expliqua Froppy en voyant l'air inquiet d'Izuku.

Apparemment, la fille qui plaisait à Froppy avait décliné son invitation sans se donner la peine de le faire avec douceur. D'après Soul, la fille en question avait même été insultante, et il avait été à deux doigts de l'embrouiller sérieusement si Froppy ne l'en avait pas empêché.

-C'est pas grave Froppy, tu vois, même si elle était jolie, à l'intérieur elle était moche. Tu mérites mieux que ça, écrit Izuku.

-Hm...Je sais pas trop ce que je mérite mais merci, tes mots me font du bien Izuku, répondit Froppy en demandant par le geste si elle pouvait prendre le bras d'Izuku.

Izuku leva le coude pour inviter Froppy à s'y accrocher, et ils suivirent les autres en direction du métro. Après quelques stations, le petit groupe remonta à la surface pour prendre un tramway dans lequel les effets du joint commencèrent à se faire sentir pour Izuku qui se sentit alors léger comme une plume, voire un peu mou, et aussi étrangement euphorique. Le thc accentuait même cette sensation qu'Izuku avait depuis le début de la soirée, celle d'être dans un rêve éveillé. De nouveau il se pinça la main pour bien s'assurer de la réalité des choses, puis il souria en balayant du regard la rame du tramway, se sentant prêt à aimer tout ce qu'il verrait, y compris les quelques fêtards passablement alcoolisé qu'y s'y trouvait. En repérant des gens qui semblaient le regarder lui et les autres, Izuku pencha la tête l'air curieux, mais avant de réussir à identifier qui que ce soit, Elliot vint s'asseoir lourdement à côté de lui.



-T'es ok ? demanda-t-il à Izuku qui se mima en train de flotter pour expliquer l'effet ressenti après avoir fumé.

-Et toi t'es ok ? articula Izuku ensuite

-Toujours, affirma Elliot.

-Les gens ! On est arrivé ! Bougez votre cul ! les interpella Soul en les pressant pour qu'ils descendent, remarquant qu'Izuku et Elliot étaient dans la lune.

Le groupe marcha ensuite jusqu'à arriver devant un immeuble délabré en cours de restauration, et après avoir monté plusieurs étages dans un vieil escalier en colimaçon, Soul invita tout le monde à rentrer dans son appartement, lui aussi encore en travaux. Le sol n'était pour l'instant fait que de dalles de béton sur lesquelles Soul avait mis des tapis, visiblement de la récupération, comme les fauteuils et le canapé qui avaient été rapiécés par ses soins. L'endroit était meublé du strict minimum, avec un mobilier dépareillé, et éclairé essentiellement de luminaires à pieds ou de lampes donnant au tout une lumière douce et tamisée. Pour personnaliser un peu les lieux et enjoliver des murs encore dépourvus de peintures, Soul avait quand même accroché quelques posters ainsi que des photos, et nombreuses d'entre elles devaient être issues de soirées avec tout le petit monde qu'Izuku venait de rencontrer ce soir. Toutefois, Elliot n'était présent sur aucune d'entre elles, si ce n'est un bras ou une jambe, voire une touffe de cheveux qui apparaissaient par ci par là.

-Hihi...Tu cherches Elli ? demanda Froppy en se joignant à Izuku, "Il fuit mon appareil photo comme la peste ce petit gremlins. C'est formellement interdit de le prendre en photo, il est pénible hein ? Mais un jour je l'aurais, avec ou sans son autorisation, hihihi...Tu viens ? On va s'installer sur le canapé.", ajouta-t-elle ensuite.

-Bon bah Izuku voila, bienvenue hein...Bon c'est pas grand chose...J'ai pas trop les moyens...T'sais ça paye pas tout de suite le tattoo, alors je me suis arrangé avec le proprio du bâtiment pour squatter un appart' en échange de quelques travaux...Désolé c'est un peu ghetto...dit Soul à Izuku en lui offrant une bière.

-Tu rigole c'est super. J'adore, s'empressa d'écrire Izuku avant de remercier Soul pour son accueil en s'inclinant.

-Ok, cool alors, bah fais comme chez toi, je vais caler un peu de son chill et j'arrive.

Otaku- Resonance (Soul Eater lo-fi)

<https://www.youtube.com/watch?v=79Mj-Aqe4-4>

Chose faite, et tout le monde installé dans le canapé, un pouf, ou un fauteuil moelleux, la deuxième partie de la soirée commença, et Izuku confirma ce que son intuition avait pressenti concernant Froppy : le sentiment qu'il avait eu à son sujet lui venait du fait que tout deux avaient quelques atomes crochus, et son caractère lui plaisait : Froppy était aussi gentille qu'elle était franche, une sincérité qui pouvait même être un peu déstabilisante. Mais à choisir, Izuku préférait cette catégorie de personnes avec lesquelles il était inutile de marcher sur des œufs. D'ailleurs globalement, les autres amis d'Elliot semblaient eux aussi être plutôt des gens sincères et entiers, bien qu'Izuku n'ait pas eut le loisir de parler beaucoup avec tout le monde, notamment Soul qui entretenait une grande conversation avec la fille à couette qui elle aussi semblait très gentille, et avec qui Izuku avait pu brièvement discuter avant que celle-ci ne retourne auprès de Soul. En revanche, son amie latino ne réussit pas à convaincre Izuku qui décidément se sentait mal à l'aise avec elle, notamment parce qu'elle était très tactile. Fort heureusement pour lui, elle ne resta pas longtemps avec lui, car de toute évidence la raison de sa venue, c'était Elliot. Et ce dernier faisait visiblement tout pour l'éviter, faisant pouffer Izuku qui l'observa multiplier les stratégies pour s'en défaire. Et fort heureusement pour lui, c'est Draken qui le sauva des griffes de sa prétendante en proposant un petit blind test.

-C'est une bonne idée mais...Izuku pourra pas participer...On peut faire autre chose peut-être ? dit Mila.

-Si. C'est ok. Il comprendra, intervint Elliot en s'asseyant en face d'Izuku qui doutait fortement de réussir à deviner les chansons sans faire trembler les murs avec un son suffisamment fort.

Mais en fin de compte, bien que l'exercice ne soit pas évident, Izuku put s'amuser comme tout le monde, grâce à Elliot qui réussit l'exploit de traduire ce qu'il entendait par le mime, avec ses mains, voire son corps entier, tout en articulant les paroles quand il y en avait. Et à la surprise générale, Izuku réussit à deviner bon nombre de musiques, des classiques qui de toute évidence avaient été choisis pour lui faciliter la tâche.

-Wah putain tu nous défonce, t'es aussi accro de zik qu'Elliot ou quoi ? Bon la suite...Vas y c'est ton tour Froppy, dit Tim en tendant le téléphone pour que cette dernière choisisse un morceau.

Je t'aime mélancolie - Mylène Farmer

<https://www.youtube.com/watch?v=qE7JnLP9Wgg>

-Ha, facile, dit Elliot avant de s'adresser à Izuku : *"Je te guette... Tu me donnes... Ton ivresse, comme personne..."*

-WHA !! C'EST MYLÈNE !!! s'empressa d'articuler Izuku le doigt tendu vers le plafond en se levant soudainement pour danser sur cette chanson qu'il connaissait sur le bout des doigts et que sa mémoire joua aussitôt dans sa tête.

Le voyant aussi motivé, Froppy décida de laisser la chanson en entier, et c'est aussi à ce moment, celui où Elliot était dos à elle, qu'elle s'empara de son portable en gloussant pour prendre quelques photos, profitant que le petit gremlins ne soit pas sur ses gardes et qu'il fasse un duo en playback avec Izuku. Une prestation dont Froppy ne manqua rien, amusée de voir les deux garçons s'imprégner de leur rôle et se passer le relais à chaque couplets et refrains.

-J'ai comme une envie de voir ma vie au lit, comme une idée fixe qui me poursuit la nuit, la nuit, la nuit, je savoure la nuit, l'idée d'éternité. La mauvaise herbe nuit, car elle ne meurt jamais... chanta Elliot avant de passer le relais à Izuku :

-Quand tout est gris, la peine est mon amie, un long suicide acide, je t'aime mélancolie... Sentiment qui, me mène à l'infini, mélange du pire, de mon désir, je t'aime mélancolie... Quand tout est gris, la peine est mon amie, j'ai l'âme humide aussi... Tout mon être chavire... Oh, viens, je t'en prie, c'est ton amie aussi, c'est l'élixir de mes délires, je t'aime mélancolie... chanta muettement Izuku avant de tendre les doigts en direction d'Elliot.

-...J'ai comme une envie de voir ma vie en l'air, chaque fois que l'on me dit, c'est de la mauvaise herbe, et moi je dis qu'une sauvage née vaut bien d'être estimée, après tout elle fait souvent la nique, aux trop bien cultivées...

-...Et toc ! articula Izuku en même temps qu'Elliot en mettant un petit coup de pouce sur son menton. *"...C'est bien ma veine, je souffre en douce, j'attends ma peine, sa bouche est si douce..."*

-...J'ai comme une idée de la moralité, comme une idée triste, mais qui ne meurt jamais. En somme c'est ça : pour plaire aux jaloux il faut être ignoré, Mais là, mais là, mais là, pour le coup, c'est Dieu qui m'a planté, alors... ? poursuivit Elliot avant d'entonner le refrain en même temps

qu'Izuku : "... Quand tout est gris, la peine est mon amie, un long suicide acide... Je t'aime mélancolie, sentiment qui me mène à l'infini, mélange du pire, de mon désir, je t'aime mélancolie... Quand tout est gris, la peine est mon amie... j'ai l'âme humide aussi, tout mon être chavire, oh, viens je t'en prie, c'est ton amie aussi, c'est l'élixir de mes délires, je t'aime mélancolie..."

Pour les dernières minutes de la chanson, tout le monde chanta avec Elliot et Izuku, et s'ensuivit un melting pot des grands classiques de la variété française ou chacun choisit à son tour un morceau. Puis la fatigue commençant à se faire sentir car la nuit était déjà bien entamée, tout le monde s'installa sur un fauteuil tandis qu'Elliot invita Izuku à l'accompagner sur le balcon. Ce dernier frissonna en s'y rendant, et il s'installa sur une chaise de jardin en plastique blanc tandis qu'Elliot ouvrait deux bières à l'aide de son briquet. Une fois servi, Izuku tendit machinalement son portable à Elliot pour qu'il y choisisse une musique, une habitude prise depuis qu'ils se voyaient chaque dimanche au pont.

-Ha, souffla Elliot en voyant que le fond d'écran avait changé, "J'aime bien ça. C'est noir. Ça rappelle tes dessins."

-C'est le print d'un artiste tatoueur. J'aimerais trop me faire tatouer par lui un jour, expliqua Izuku.

-Jenn bosse le blackwork, tu vas aimer. Demande lui de te montrer. Viens demain. Ouai, on bosse tous demain. P'tain t'es chiant... Nan ça fera chier personne. Au pire tu poses ton cul et tu dessines, y'a tout ce qu'il faut là bas. Bah, ça tiendra compagnie à Mila.

-Mais... Elle est plus coiffeuse ? demanda Izuku, déçu de perdre celle à qui il avait fait confiance pour sa tignasse.

-Si, la semaine. Le week-end elle fait l'accueil et de la paperasse au shop. Alors ? Tu viens ?

Izuku acquiesça, impatient de découvrir ce que ce week-end fabuleux lui réservait encore comme surprises, et dont pour commencer, il voulait profiter jusqu'au bout de la nuit. C'est à une heure avancée de celle-ci que le froid eut raison d'Izuku qui suivit d'Elliot, rentra dans l'appartement devenu calme. Tout le monde était endormi, à l'exception de Soul et de la fille à couettes qui s'embrassaient passionnément sur le canapé. Contre sa volonté, Izuku remarqua que la main de Soul glissait sous la jupe de sa conquête, et gêné, il détourna aussitôt le regard en sentant ses oreilles et ses joues prendre feu.

-Ha p'tain...J'veux pas voir ça, marmonna Elliot en faisant une grimace, "Viens."

Tout en appliquant ses mains glacées sur ses joues, Izuku suivit Elliot jusqu'à une petite pièce éclairée par la lumière des réverbères, et qui devait faire aussi bien office de débarras que de chambre car un matelas seulement couvert d'une fine couverture s'y trouvait.

-Je pionce la quand je viens ici. Ha, je t'avais dis que ça serait pas le luxe, dit Elliot en se débarrassant de ses chaussures avant de s'allonger tout habillé sur le matelas

-Heu...Be...Mais...balbutia muettement Izuku en restant planté devant le matelas.

-Bah quoi. T'es un poney ? Tu dors debout ?

Izuku fit "non" de la tête, puis timidement, il enleva aussi ses chaussures, et rejoignit Elliot qui lui souleva un pan de la couverture pour qu'il s'y glisse avant de se tourner dos à Izuku. En s'allongeant dans le matelas glacé, ce dernier regretta aussitôt de ne pas être sorti avec son tout nouveau manteau qui aurait pu faire office de plaid, et il se replia en chien de fusil pour loger ses mains gelées entre ses jambes dans l'espoir de les réchauffer. Puis sentant du mouvement à côté de lui, Izuku leva la tête pour voir qu'Elliot tapotait son propre dos. Bien qu'il ait compris le message, Izuku ne bougea pas, et Elliot se retourna pour s'adresser à lui.

-Comme les pingouins. Ouai les pingouins. Quand ils se gèlent les couilles, ils se collent les uns aux autres pour avoir chaud, dit-il avant de se retourner.

-Comme...les pingouins...? articula Izuku en se tassant sur lui-même.

Izuku connaissait bien cette habitude qu'avaient les pingouins, car quand il était petit il avait vu un documentaire avec sa sœur, et ils s'étaient tous deux pris d'affection pour cet animal qu'ils avaient choisi de mimer quand les nuits étaient fraîches. Un souvenir lointain et une habitude perdue qui provoqua l'émotion d'Izuku qui malheureusement aujourd'hui ne pouvait plus êtreindre sa sœur. Alors, pour se réchauffer et aussi se consoler un peu, Izuku céda à la proposition d'Elliot et s'approcha doucement pour être tout près de lui, sans pour autant s'y coller, et comme ci celui-ci avait été un radiateur, Izuku sentit une douce tiédeur le protéger du froid. Dans le noir, il sourit, en repensant à l'image qu'il s'était faite d'Elliot, Calcifer, le petit feu de cheminé qui rependait sa chaleur et son parfum tout autour de lui. Izuku ferma les yeux en humant l'odeur de cuir et de cigarette du perfecto d'Elliot, et il se laissa bercer par le rythme régulier de la respiration de son ami, une berceuse qui l'emmena doucement dans les bras de Morphée.

-Mmmmmh...gémît Izuku de mécontentement en se faisant tirer des bras de Morphée par un rayon de soleil.

Peu enclin à vouloir sortir du lit, il s'enroula un peu plus dans la couverture pour s'y enfoncer jusqu'au nez. En y reniflant une odeur familière, Izuku soupira de contentement, avant d'ouvrir un œil et de se redresser sur un coude, réalisant qu'il n'était pas chez lui. Encore un peu groggy, il observa les alentours encore flous, et constata qu'il était seul dans le lit et en plein milieu de celui-ci.

-Olala...J'espère que je l'ai pas poussé...pensa Izuku avant de se frotter les yeux.

Puis il s'effondra dans le matelas pour s'autoriser encore quelques minutes de répit, et remonta sur lui la couverture devenue étrangement lourde. Le bras d'Izuku émergea de celle-ci pour la tatonner, et c'est du cuir que sentit sa paume : visiblement Elliot avait fait don de sa veste à Izuku pour le garder au chaud, avec succès, car le perfecto avait visiblement toutes les propriétés d'un isolant.

-Ah...La magie du Bat-perfecto...Hehehe...pensa Izuku avant d'enfin consentir à s'extirper de la couverture.

Une fois assis, Izuku s'empara du Bat-perfecto pour le plier soigneusement, et il pouffa en réalisant que sa théorie sur le blouson d'Elliot n'était pas si éloignée de la réalité. La doublure était équipée d'un grand nombre de poches dépareillées sans doute cousues par Elliot lui-même.

-Pf, c'est un sac de voyage le truc ou quoi ? plaisanta mentalement Izuku en soupesant le perfecto, amusé par l'originalité d'Elliot.

Puis la lourde veste sous le bras, Izuku sortit de la chambre et il rejoignit le salon où tout le monde était réveillé à l'exception de Froppy qui dormait encore profondément, blottie dans un fauteuil. En passant devant elle, Izuku couina mentalement en la découvrant ainsi, et il ajusta le plaid dans lequel elle était enroulée avant de partir à la recherche d'Elliot.

-J'sais pas...J'en sais rien. J'sais que dalle...répondit Soul lorsque Izuku lui demanda où son



ami se trouvait.

-Wah la déprime...commenta Jenn avant de s'adresser à Izuku sur le ton de la confiance : "Le prend pas pour toi hein...J'crois qu'il s'est fait tej' par sa nana hier. Ce matin elle était plus là et sa copine non plus. Piouf ! Disparues ! Si tu veux mon avis, vaut mieux éviter le sujet...Ah, et Elliot est là bas."

-Ah d'accord...Le pauvre...articula Izuku sincèrement peiné et à la fois étonné, car les choses avaient plutôt eut l'air de bien se passer pour Soul la veille.

Après quoi, Izuku rejoint la salle de bain où se trouvait Elliot qui s'affairait à se brosser les dents, et il frappa à la porte qui était ouverte pour signaler sa présence.

-Ha. T'chais revelech', dit Elliot en s'adressant au reflet d'Izuku dans le miroir.

-Merci...Mais fallait pas... articula Izuku en lui rendant sa veste.

-Blblll...Ché cru qu't'allais entrwer en hypotchermie p'tain. T'chu s'rais morw sans t'rendre compte. T'chu dors comme unch loir t'choi.

-Heu...Pardon ? Tu peux la refaire ? articula Izuku en riant.

-Ha merdwe, répondit Elliot avant de cracher le dentifrice qui rendait impossible la lecture sur les lèvres, "Je disais : tu dors comme un loir. Rien te réveille. Pf, j'ai cru que t'étais dans le coma."

-Ah on en est pas loin, articula Izuku en hochant la tête.

-Bon mec t'as finis tes ablutions là ? J'aimerais bien me rincer vite fait, s'impacienta Tim dans l'encadrement de la porte.

-Ha, deux secondes p'tain. Excuse moi de pas vouloir avoir les dents pourries.

-Deux secondes ? Mais t'y passe la vie gros ! Tu vas te poncer les gencives en fait. Allez



décales que je me lave viteuf.

Comme seule réponse, Elliot se contenta de fixer Tim en reprenant son énergique brossage de dent.

-Il a une brosse à dent chez chacun de nous, et au shop. Pour te dire ou ça va, dit Mila à Izuku en entrant dans la salle de bain pour se maquiller.

-Han putain mais viens pas avec ta trousse avec tout le Sephora toi aussi laaa !! J'me lave la raie quand moi ?? Et Elliot espèce de taré, c'est bon la, tes dents elles sont aussi polies que le crâne de Mr Propre ! Laissez moi me laver le ionf merde ! s'exclama Tim.

-P'ftain, ch'tenmewrde, une bouche cewt plus crad' qu'un twrou du cul ! J'butte lech bactwries ! rétorqua Elliot en faisant un doigt d'honneur, "Cwrevez bactewrie ! Cwrevez !" cria-t-il ensuite pour motiver son énergique brossage de dents.

Une fois ce petit litige de salle de bain réglé, Izuku s'en alla réveiller Froppy qui était aussi difficile que lui à sortir du lit, puis une fois que chacun ait eu le temps de faire sa toilette, tout l'équipe s'en alla en direction du shop. C'est en chemin qu'ils prirent un petit déjeuner à emporter dans une boulangerie, à l'exception d'Elliot qui avait préféré prendre une gaufre, son péché mignon, comme Izuku l'avait deviné un jour.

-C'est noté : des Lucky Strike, des gaufres et du thé noir pour Elliot, ça fera sa joie, plaisanta mentalement Izuku.

- Vas y tu fais les caf' grosse ? dit Draken à Mila en ouvrant la grille du shop.

-Tu veux pas les faire toi- même ? J'suis pas ta secrétaire non mais ho.

-Ben si un peu en fait.

-Ouai bah secrétaire, pas boniche monsieur le boss. Je vais caler mon meilleur molard dans ta tasse. Bon bref, tout le monde veut sa dose de caféine ?

-Non merci, articula Izuku.



-Ha ? Pas de café ? s'étonna Elliot.

-Non, pas besoin.

-Tu veux du thé alors ? Mais on a que celui d'Elli, il est un peu fort, c'est du thé noir, proposa Froppy.

-Ca sera parfait, merci, articula Izuku

-Tu prends quoi habituellement Izuku ? demanda Froppy.

-Du thé vert au jasmin, écrit Izuku.

-Ha !! Voila ! Le jasmin ! Le-pu-tain-de-jas-min, s'exclama mentalement Elliot qui put enfin donner un nom à cette odeur de fleur blanche qu'Izuku portait sur lui.

-Fais comme chez toi le temps qu'on prépare tout ça, dit Froppy en s'adressant à Izuku qui en profita pour regarder la grande vitrine dans laquelle étaient exposés des bijoux.

Puis alors qu'il s'émerveillait devant les articles présentés, Izuku sursauta en sentant que quelqu'un soulevait un de ses épis.

-T'aime aussi les piercings ? dit Jenn en regardant les anneaux d'Izuku.

-Ah ? On a un futur client ? intervint Draken en tendant l'oreille.

-J'adore, articula Izuku avant de complimenter Jenn sur ses bijoux, notamment ceux qu'elle avait aux joues et qui lui dessinaient de jolies fossettes.

-Héhé...C'est canon hein ? Tu veux les même ?

-Non, à part les oreilles, j'ai pas trop envie que ça se voit, écrit Izuku.

-Ah bon ? Tu te ferais trouser où alors ? dit Draken.

Curieux de savoir où il voulait se faire trouser, ou plutôt décorer, Elliot se joint à eux pour observer Izuku qui montra par le geste où il envisageait de se faire piercer. Ce dernier tira d'abord la langue en faisant le nombre deux avec ses doigts.

-Ha. Le "serpent tong". Stylé, mais pas conseillé. Si ça foire t'es paralysé de la langue, hinhin...commenta Elliot.

-Bah moi tu m'as pas foiré, dit Jenn en tirant la langue.

-Nan mais, toi on s'en bat les couilles, t'as déjà la langue coupée en deux. Et oui, si c'est moi qui le fait le bordel, ça foire pas pfufufu... plaisanta Elliot, "Quoi d'autre ," demanda t-il ensuite à Izuku.

Ce dernier tapota du doigt son nombril, puis après un court instant de réflexion, il posa timidement ses mains sur sa poitrine avant d'aussi montrer sa nuque en signifiant toutefois qu'il hésitait pour celui-ci.

-Hinhinhin...Pas compatible avec tes 800 mètres d'écharpe c'est ça ? dit Elliot.

-Si tu veux du piercing caché fait plutôt ceux-là, suggéra Draken en ricanant.

Draken tapota d'une phalange la vitrine où sur une étagère se trouvait un reposoir en silicone en forme de pénis qui servait de démonstration pour les piercings génitaux. A côté de celui-ci se trouvait également un autre reposoir en forme de vulve, et Izuku sentit ses oreilles rougir en comprenant enfin ce qu'était un capuchon.

-Alors ? demanda Draken en haussant les sourcils.

-Pourquoi pas, c'est même une bonne idée, écrit Izuku en haussant les épaules.

-Mec t'es sérieux, ça t'inquiète pas de te faire pourfendre la bite par une aiguille genre, dit Draken.



Izuku fit « non » de la tête car au contraire, c'était une idée qui lui plaisait plutôt bien.

-Oh Elliot ! Vas-y on sort le matos ! se réjouit Draken en tapant des mains.

-Heu...J'ai pas 18 ans...articula Izuku qui à choisir, préférait que ça soit une fille qui se charge de cette partie de son corps.

-T'inquiète je déconne Izu. J't'aime bien toi, t'as le feu en toi, dit Draken en passant son bras autour du cou d'Izuku pour lui faire une brève accolade, "Oh tu vas ou gros, t'as le temps avant de commencer." dit-il ensuite en s'adressant à Elliot qui s'en allait en direction d'un escalier menant plus bas.

-Aux chiottes, répondit Elliot avant de disparaître au sous-sol.

-Ok va poser ta pêche oklm, plaisanta Draken avant d'appeler Froppy, "Hé fais faire un petit tour du proprio à notre guest, moi faut que j'aille faire la putain de déclaration à l'URSSAF pour qu'ils me rackettent avec mon consentement. Et Mila va encore gueuler parce que j'suis pas foutu de me rappeler de mes codes. Ça va être trop bien."

-Avec plaisir, répondit Froppy avant d'inviter Izuku à la suivre.

La visite commença par la grande pièces où ils se trouvaient déjà, couverte d'un carrelage en damier noir et blanc. L'espace avait été divisé en plusieurs parties, à commencer par l'accueil où la clientèle pouvait profiter d'un canapé Chesterfield ou de fauteuils moelleux, dont un rouge qu'Izuku trouva particulièrement joli car il lui rappela celui de Morpheus dans Matrix. Un peu plus loin se trouvait une grande banque d'accueil derrière laquelle Mila s'affairait déjà à consulter l'agenda et les mails, et derrière laquelle se trouvait un bel espace dédié au dessin. Tout y était à disposition pour la création : table à dessin, table lumineuse, outils informatiques, et une quantité formidable de stylos, de feutres et de crayons de couleur. Après avoir laissé le temps à Izuku de s'émerveiller devant les bureaux, Froppy l'invita à revenir sur leur pas pour se rendre dans une pièce qui jouxtait l'accueil, équipé d'une porte coulissante, et qui était la salle de travail de Tim qui préparait une table de massage en la couvrant de cellophane.

-Et voilà mon deuxième chez moi. Je te jure j'y passe plus de temps que nulle part ailleurs. Mais j'suis grave calé, j'ai ma petite déco et regarde, y'a un deuxième post pour les guest, ou pour des clients qui auraient besoin d'être dans l'intimité, dit Tim.

Effectivement la pièce de Tim était plutôt confortable et en plus baignée de lumière naturelle grâce à une grande baie vitrée couverte de film occultant ou le nom du shop avait été ajouté. Pour le reste, Tim avait pu décorer l'endroit selon son goût, chose qui donnait quelques indices sur la spécialité du tatoueur. Izuku devina en regardant les cadres accrochés au mur que Tim travaillait essentiellement l'ornemental, le tout dans un genre plutôt oriental, un style qu'il portait lui-même majoritairement sur la peau. Après avoir prit le temps de regarder les décorations aussi dorées que l'étaient les bijoux de Tim, Froppy et Izuku s'en allèrent en direction d'un escalier qui menait à une grande mezzanine dont le plafond était couvert de papier aux tracés violet et aux motifs plus divers et variés les uns que les autres.

-C'est des stencils. On l'utilise pour décalquer le dessin sur la peau, expliqua Froppy avant d'inviter Izuku à explorer l'endroit avant qu'il ne se fasse un torticolis.

La mezzanine était occupée par quatre postes de travail, et mis à part l'un d'entre eux qui devait également servir pour des guest, Izuku n'eut aucun mal à deviner qui travaillait où. Sans aucun doute, c'est Soul qui était installé au fond de la pièce, et celui-ci travaillait entouré d'affiches et de figurines représentant ses héros favoris. Izuku étouffa un rire en imaginant la tête d'Elliot sur l'une d'entre elle, un Batman issu de l'anime iconique de 92. Puis sans transition, la décoration changea pour devenir toute autre, celle de Jenn qui devait vouer une véritable passion pour les cabinets de curiosité. Des crânes, des cadres avec des papillons ou divers insectes ainsi que des corbeaux décoraient le mur, et certains dessins, probablement des pièces en cours, y étaient affichés. Loin du style edulcoré de Soul qui était sans nul doute spécialisé dans la pop culture, Jenn elle n'utilisait qu'une couleur : le noir. Comme l'avait dit Elliot la veille, la tatoueuse était spécialisée dans le blackwork, et dans un style graphique voisin de celui de l'artiste qui occupait le fond d'écran d'Izuku : Jean luc Navette. Il était donc évident pour Izuku qu'il passerait sous les aiguilles de Jenn un jour, et en fait il confierait même une bonne partie de son corps à toute l'équipe, y compris Draken dont le style était quelque part un peu à l'image de son look (si il l'avait osé, Izuku aurait demandé à Draken ou il avait trouvé son kimono aux décorations géométriques noires et blanches). Ce dernier mêlait à la perfection la géométrie et le figuratif, et pour Izuku ses compositions avaient tout du génie. Des aplats noirs, des paternes minutieux, du portrait plutôt graphique, le tout travaillé avec un si bon équilibre que rien ne parasitait des compositions pourtant chargées. D'ailleurs visiblement, ce dernier devait être reconnu dans son domaine car il avait été récompensé lors d'une convention. Son trophée était affiché au mur : une magnifique planche de skate customisée à côté de laquelle était accrochée une photo de Draken et du client avec qui il avait remporté la compétition. Un tatoué courageux qui s'était fait encre pour ainsi dire presque l'intégralité de l'arrière du corps et qui posait de dos le pantalon sur les chevilles en faisant un "v" de la victoire avec ses doigts. Izuku ne s'attarda pas plus sur le cliché, et il se retourna vers Froppy en reniflant les environs, sentant un agréable odeur mentholée.

- Ça sent bon, articula Izuku à Froppy en se tapotant le bout du nez.

-C'est le green soap, regarde, Jenn prépare une bouteille. Ça sert à nettoyer la peau. Tu viens ? Maintenant on va voir où je travaille avec Elli hihi, dit Froppy.

C'est au sous-sol que se trouvaient les pièces destinées au piercing, et après avoir descendu un étroit escalier en colimaçon, Izuku arriva dans une salle d'attente circulaire équipée de chaises et de fauteuils. L'endroit donnait accès à d'autres pièces dont les toilettes, ainsi qu'une salle dédiée à la stérilisation, et une autre pour le stockage du matériel et où se trouvait également un cagibi pour ce que Froppy appela les DASRI. Mais ce que s'impatientait de montrer la pierceuse plus que les poubelles destinées à la récolte des déchets à risque, c'était les salles techniques, deux pièces aquarium aux vitres couvertes de film occultant, et elle commença par celle qu'elle occupait.

-Hihihi et voilà ! dit fièrement Froppy en tournant sur elle-même.

En découvrant l'endroit, Izuku comprit d'où était venu le surnom de Froppy qui était un habile mélange entre Françoise et "frog", autrement dit "grenouille", animal pour lequel Froppy vouait un véritable culte. Des grenouilles il y en avait partout, et sous toutes les formes, que ça soit de petites figurines et de petits gadgets divers ou même encore la table de massage recouverte d'un imprimé avec de petites têtes de grenouilles dans un style très japonisant et kawai. Le batracien était également mis à l'honneur sur un mur, dans un grand cadre où se trouvait un print représentant une grenouille munie d'un parapluie le tout travaillé en Irezumi, le style de tatouage traditionnel Japonais issu de la culture yakuza. A côté de cette œuvre qu'Izuku trouva fantastique, se trouvait aussi d'autres cadres destinés cette fois-ci à montrer le travail de Froppy qui poussait son métier à un tout autre niveau. Plus que du bodmod, il s'agissait là de véritables performances, aussi bien pour la pierceuse que pour ses modèles qu'elle décorait avec génie. Izuku resta béa devant des clichés (pris par Froppy elle-même), d'une personne tenue en suspension dans les airs par des crochets fichés dans le dos, et d'autres, ceux d'une femme d'une grande beauté avec le cou paré d'aiguilles et de plumes. Après avoir vu ça, sans hésiter Izuku signifia à Froppy par le geste que lorsqu'il serait majeur, il participerait volontiers à l'un de ses shooting photo, à condition de cacher son visage avec un masque.

-Ooooooh ! Tu ferais ça ? Avec plaisir ! J'ai déjà mille idées ! Du bodmod et du shibari par exemple...Oh oui...Et suspendu dans les airs...comme si tu volais...Mais on verra ça dans trois ans hihi. J'espère que d'ici là t'auras changé d'avis pour le masque hihi...Tu viens ? On va dans la salle d'Elliot maintenant. Ah ! Quand on parle du loup...Hé béh, c'était long hihi, tu faisais caca ?

-Tu veux les détails ? dit Elliot.

-Non ça ira, hihihi. Tu fais visiter à Izuku ?

-Ha ? Ouai, bah voila. C'est là, répondit Elliot en invitant Izuku à entrer dans sa salle.

Si le poste de travail de Froppy était richement décoré, celui d'Elliot en était l'exact opposé : froid, impersonnel et aseptisé, c'était une chambre d'hôpital en comparaison. Tout y était d'un blanc immaculé, et rien dans la salle n'était à l'image d'Elliot, si ce n'est un petit lecteur de disque à côté duquel se trouvait des CD, notamment quelques un, prêté par Izuku. Ce dernier sourit en enfouissant les mains dans les poches de sa veste, content de voir qu'Elliot travaillait au son de sa musique.

-Et voilà ! On a fait le tour ! Bon maintenant si on allait boire nos cafés et nos thé froids ? Hihhi, dit Froppy.

Une fois les boissons bues, la clientèle commença à arriver et la journée de travail commença. Mila invita Izuku à s'installer aux bureaux destinés au dessin où Draken s'était déjà mis au travail. Un chantier fastidieux qui semblait lui prendre la tête.

- Putaiiin j'en chiiiiie ! Y'a un truc qui va pas là. Comment ça me saoule ! se plaint Draken en jetant son crayon sur le bureau.

Izuku se pencha sur le dessin de Draken, une Médusa, et ce qui posait problème lui sauta aussitôt aux yeux. Pour signaler l'anomalie au tatoueur qui visiblement avait passé trop de temps sur son dessin pour en voir les erreurs, Izuku attira son attention et il se tapota le nez.

-Le pif ? Ouai j'avoue, il est cheum son pif .

Par le geste, Izuku signifia à Draken que c'est la perspective qui posait problème, puis il s'installa de sorte à prendre la même pose que la Gorgone pour servir de modèle à Draken. Après avoir tenté plusieurs corrections, ce dernier renonça, et il jeta sa gomme sur la table avant de s'affaisser sur son siège.

-Vas y ça me saoule, j'y arrive pas. J'avais me rouler une clope.

-Putain, vachement rassurant pour la personne qui va se le faire piquer, intervint Mila en attrapant la feuille.



-Bah fais le toi, au lieu de faire la maligne la.

-J'peux te faire un bonhomme bâton si tu veux. Mais demande plutôt à Izuku, il a l'air d'avoir l'œil.

Izuku secoua les mains et fit « non » de la tête.

- Bah si vas-y, j'ai plus rien à perdre gros, je vais finir par trouer ma feuille à force de la gommer, dit Draken en tendant son crayon à Izuku qui le saisit timidement, et s'attela à la tâche en prenant soin de ne pas trop appuyer sur la mine, "OK. Ok mais genre t'es un GENIE !", s'exclama Draken en léchant sa feuille de cigarette.

-Tu dessines Izuku ? demanda Mila.

-Un peu...articula timidement Izuku.

-Vas-y frais, montre. Roh, fais pas ton timide, je viens de me taper l'affiche devant toi. Tiens : échange de bons procédés je te passe mon book pour que t'y jette un œil.

Izuku acquiesça, et non sans être gêné il montra quelques clichés de ses productions à Draken qui hocha la tête l'air convaincu en les regardant. Puis à son tour Izuku jeta un œil au book du tatoueur dont l'un des dessins lui tapa dans l'œil. Il tapota du doigt une illustration qui représentait une tête décapitée au visage androgyne, la bouche grande ouverte d'où sortait un serpent, le tout composé avec un grand gestuel pinceau bien noir, et un patern en fond.

-Il te plait celui là ? J' ai en print si tu veux. Vas y Mila donne en lui un, dit Draken.

-N-non...Quand même...articula Izuku en sortant son porte monnaie.

-Mais range moi ça là..Tsss... T'inquiète, c'est pour te remercier pour le pif de ma Méduse. Tu lui as fait une super rhinoplastie. Prends mon Insta, comme ça tu pourras voir le résultat en tattoo, dit Draken en tendant sa carte et celle du shop.

-Vas y bouge mec, je prends ta table lumineuse. Faut que je fasse mon carbone pour genre dans 20 minutes. Et j'ai pas fais ma station encore...intervint Soul en jetant sur le bureau un

dessin représentant un buste d'Iron-man.

-Vas-y, mais sois un peu professionnel toi aussi là... Bon t'façon je vais fumer. Ah, mais attends. Je pense qu'Izu peut te filer la main, t'inquiète le mec dessine vénère. Ça te botte Izu ?

-Heu...De quoi...? articula Izuku.

-Faire le stencil de Soul. Regarde, tu prends le dessin, tu le claques sur la table lumineuse, et sur une autre feuille tu décalques, mais tu fais juste le tracé, et tu délimites les ombres. Regarde, comme ça. Juste tu fais des petits points à la place des petits traits pour les ombrages. Soul il préfère comme ça ce boloss. Vas y essayes.

-D-D'accord...balbutia Izuku muettement en attrapant un stylo la main tremblante.

-Han putain merci tu me sauves... dit Soul avant de monter les escaliers deux par deux pour s'affairer à la préparation de son poste.

-Oh gros ! C'est la bonne taille ton dessin là ? cria Draken en s'adressant à la mezzanine après avoir récupéré le dessin préparé par Izuku.

Comme réponse, la main de Soul sortit des hauteurs et valida en collant son pouce à son index.

-Alright. Je vais sortir le stencil, tu veux voir Izu ?

Izuku acquiesça, sentant que sa soif de connaissance avait été réveillée, et Draken lui expliqua le procédé. Ce dernier prit une feuille de carbone dont il glissa le feuillet dans le clapet d'une machine, un thermocopieur, et dans la fente de celui-ci il glissa le dessin. Après quoi, il lança l'impression en proposant à Izuku de bien tenir le carbone sur lequel se matérialisa petit à petit le futur tatouage.

-Et voilà magie. Le bonheur de pas le faire à la main. J'te jure c'est grave chiant sinon.

-Merci, j'vous aime, dit Soul avant de découper le motif .

-Tu veux rester pendant le tattoo Izu ? proposa Draken.

-Je vais déranger...articula Izuku en tirant sur ses manches, bien que sa curiosité soit désormais inextinguible.

-Pas de problème pour moi, quand je pique j'suis ailleurs. Pf tant mieux d'ailleurs...bref. No problem, juste faut que je demande à mon client, dit Soul.

Une fois l'accord du client obtenu, Izuku s'installa à côté de la station de Soul en veillant toutefois à passer inaperçu, et une fois le stencil posé et le travail commencé, il ne bougea plus d'un iota, presque aussi concentré que Soul qui comme il l'avait dit, était totalement dans sa bulle. Une concentration toute particulière propre au tatouage, un art qu'Izuku avait toujours apprécié d'aussi loin qu'il se souvienne, et avoir l'opportunité aujourd'hui d'assister en direct à une session tattoo était une chance inespérée. Regarder des tatouages était une chose pour Izuku, mais observer de près le processus entier en était une autre, et voir le motif se matérialiser petit à petit sur la peau était fascinant. De tout le temps que dura le tatouage, Izuku ne manqua rien de chaque geste, chaque coup d'aiguilles qu'avait fait Soul, et il observa également avec attention la mise en place du pansement ainsi que les préconisations du tatoueur pour les soins post tatouage. Après quoi, Soul accompagna son client à la sortie, laissant Izuku sur la mezzanine d'où il observa Elliot qui faisait signer une décharge à un père, accompagné de sa fille aux cheveux violets.

-Hehehe...Spitz...pensa Izuku en se faisant la réflexion que vu des hauteurs, les cheveux d'Elliot faisaient effectivement penser au pelage de ces petits chiens tout touffu, et qu'ils avaient même presque l'air aussi doux.

D'Elliot, c'est tout ce que pu voir Izuku qui en fin de compte passa le reste de la journée sur la mezzanine après que Jenn lui ait proposé d'également assister à sa session tatouage. Izuku n'avait évidemment pas pu refuser l'offre, sa soif de connaissance n'était pas, et ne serait d'ailleurs jamais étanchée avec le tattoo, et celle-ci ne faisait même que s'amplifier. Puis après cette enrichissante après-midi, Jenn proposa à Izuku de s'installer confortablement sur le canapé pour discuter autour d'une boisson chaude, et une fois sa journée chargée terminée, Elliot se joignit à eux en se laissant tomber dans le canapé à côté d'Izuku.

-T'es ok ? dit Elliot.

-Mieux que ça, articula Izuku.



-Alors Elliot ? Bien ? Pas de moisis aujourd'hui ? ricana Jenn.

-Ha ! Recommence pas p'tain ! s'insurgea Elliot.

-T'as ramassé combien de numéro aujourd'hui gros ? demanda Tim en sortant juste la tête de sa pièce.

-M'en fou, marmonna Elliot.

-Un ! cria Mila depuis le comptoir en agitant un petit bout de papier.

-Ça fait combien avec ceux d'hier ? demanda Jenn.

- Heuuu...ça fait trois. Pas assez pour battre le record.

-P'tain vous faites chier. J'en veux pas de tes putains de numéros.

-Attend je les garde précieusement, on sait jamais si quelqu'un te tape dans l'œil.

-T'façon tu veux qu'il appelle qui, il a pas de portable, dit Draken en descendant de la mezzanine.

-Ah bon ? articula Izuku qui n'avait même pas envisagé de demander son numéro de téléphone à Elliot.

-Le mec vit au 18eme siècle, il est là avec sa petite carte prépayée pour utiliser, tiens toi bien, les *cabines téléphoniques* gros, dit Tim.

-C'est bon ? Vous avez fini ? Puis t'es con ou quoi ? Y avait pas de cabines au 18 ème, répliqua Elliot.

-En fait Elliot, c'est un ieu, un ieu caché dans la peau d'un lycéen, dit Jenn à Izuku sur le ton de la confiance.



-Ahahaha ! De ouuuuf, il est là, dans sa cabine téléphonique, avec ses petites habitudes, son journal, ses tickets de métro, et son p'tit thé, ajouta Draken en mimant une vieille personne tremblante en train de siroter une tasse le petit doigt levé.

-On lui avait proposé de lui donner un portable mais il nous a tej', soupira Jenn.

-Mais lâchez-moi avec vos trucs à la con. Moi au moins j'suis pas dérangé toutes les 30 secondes par une notif' ou j'sais pas quoi, répliqua Elliot.

-Nan mais je sais aps, ça peut être utile genre pour retrouver quelqu'un : si t'as une galère tu peux prévenir, argumenta Draken.

-Bah ils faisaient comment au "18 ème siècle" d'après toi ? dit Elliot en faisant des guillemets avec ses doigts, "Pas besoin de c'te connerie d'mes couilles. Tu donnes rendez- vous à un endroit, à une heure, point. Et si le gus se pointe pas, bah j'me casse c'tout.", ajouta t-il ensuite.

-Mais imagine gros, tu donne rendez- vous à Izu par exemple, et le mec se fait *enlever* dans le métro. Toi tu vas juste te barrer et tu sauras jamais que ton pote il est dans la mouise, insista Draken.

-Mais toi t'as cru que les gus qui le foutrait dans la mouise il le laisserait envoyer un putain de texto genre : "Oui bonjour, navré hein, mais y'a des types qui m'embarquent, j'te préviens avant de me faire tirer mon portable, allez, bisou.", répondit Elliot en se mimant en train d'écrire un message, "Et merde, chier. Je-veux-pas-de-votre-pu-tain-de-ma-chin-à-la-con. J'ai mon flair, ça me suffit. Surtout quand il s'agit de péter des mâchoires. Les galères (Elliot renifla en se touchant le nez)...je les sens à des kilomètres. Bon, sur ce, j'me tire.", ajouta t-il ensuite.

Izuku suivit Elliot sur le départ, et il salua toute l'équipe en les remerciant platement pour leur accueil et leur temps. Avant de quitter les lieux, Izuku s'inclina encore une fois, et il se dirigea en direction de la porte, triste que le rêve éveillé soit passé si vite.

-Gros ! Appelle Izu, dit Draken à l'adresse d'Elliot qui tapota l'épaule d'Izuku, "Hé Izu, hésite pas si tu veux revenir. On peut t'engager pour faire des stencils si tu veux quelques ronds. Ça aidera Soul à être dans les temps pour une fois dans sa vie.", proposa Draken.

En réponse, Izuku balbutia quelque chose d'incompréhensible, estomaqué par la formidable proposition qu'on venait de lui faire. En fin de compte, le rêve allait pouvoir durer.

-T'es un poisson ou quoi ? plaisanta Tim.

-Oui...Heu...Non. Enfin oui ! Oui, avec plaisir ! articula Izuku.

Après quoi, Izuku s'inclina tant que son nez toucha presque ses genoux, puis il suivit Elliot en direction du métro. Son allégresse le plongea dans un état proche de celui dans lequel l'avait mis le THC la veille, et il posa un regard rempli de reconnaissance au dos d'Elliot qui marchait en répandant la fumée de sa cigarette dans son sillage. Ce dernier se retourna, en continuant à marcher à reculons, et il signa "pont" à Izuku avant de se retourner et de s'équiper de ses écouteurs.

Change - Deftones

<https://www.youtube.com/watch?v=A3ImpLn46MU>

Arrivé sur les lieux, Izuku pouffa en se faisant la réflexion que les collègues d'Elliot n'avaient pas tout à fait tort : Elliot le petit vieux avait bien ses petites habitudes. Le rituel de son ami, Izuku le connaissait maintenant par cœur. Une cigarette qui se consumait toute seule sur le sentier et qui finissait dans un petit cendrier de poche, et une pierre ramassée pour le cairn. Toutefois, de son rituel Elliot avait perdu quelques habitudes notamment ce qu'il avait appelé "l'appel du vide", et maintenant ce n'est pas deux, mais trois cigarettes qu'il fumait. Trois cigarettes, le temps pour Izuku et Elliot de parler du week-end, et de profiter du calme des lieux, ce petit monde, cette petite planète où il n'y avait qu'eux.

-*"Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi...unique au monde...Peut-être..."* songea Izuku en repensant à l'un de ses livres préférés : "Le petit Prince".

Apprivoiser Elliot, et surtout réussir à lui rendre ce qu'il lui avait offert le temps d'un week-end, c'était maintenant la préoccupation prioritaire d'Izuku qui ignorait encore comment il pourrait un jour offrir le quart de la moitié de ce que lui avait offert son ami qui allumait sa troisième cigarette, celle qui marquerait la fin imminente de ce week-end fabuleux.

-Quoi ? questionna Elliot en se sentant observé.

-Non rien...C'est juste que...je me disais que t'étais surprenant, articula Izuku avant d'ajouter mentalement pour lui même : "Et...J'aime bien les gens surprenants."

-Tant que c'en est des bonnes. Des surprises, dit Elliot.

Izuku acquiesça, puis il se raidit, voyant qu'Elliot le regardait par dessous sa capuche, l'air menaçant en amenant doucement sa main vers son nez duquel il sortit l'anneau dissimulé qu'il portait au septum. Izuku rit et asséna à Elliot une petite tape pour la frayeur.

-Surprise, dit Elliot avant de ranger son bijou dans son nez.

-Laisse le, ça te va bien, articula Izuku.

-Nan. Assez de surprises. Fini pour aujourd'hui, dit Elliot en s'appuyant sur ses bras avant de se tourner vers l'horizon.

-Hey...Elliot ?

-Hm ?

-Merci.

-De ?

-Pour ce week end. Je vais avoir du mal à être quitte.

-C'est bon. Pour les CD que tu me files.

-Non ça suffit pas... articula Izuku les sourcils froncés avant de lui aussi retourner à la contemplation du paysage.

C'est sur le fleuve que son regard s'arrêta, ces eaux qu'il avait dit être son monde, et qui

faisaient naître une idée dans l'esprit d'Izuku. L'idée de prendre la main de son ami, pour faire un plongeon, et l'entraîner dans les profondeurs avec lui, dans son palais à lui, autrement dit, sa coquille. Et curieusement, l'idée ne lui faisait pas peur, et en la matérialisant dans sa tête, Izuku la considéra même comme une évidence. L'évidence qu'Elliot y était le bienvenu, à condition toutefois de ne le laisser pénétrer que dans le hall d'entrée, les premiers mètres des eaux d'Izuku, là où ils auraient pied, et suffisamment loin des profondeurs abyssales. Izuku ferma les yeux, et dans son esprit il se visualisa lui-même, traçant du doigt une porte sur la coquille, et dans la paume du Izuku intérieur, une petite clef dorée se matérialisa.

-Go, dit Elliot en tapotant le cadre de la montre d'Izuku.

Izuku acquiesça, sans sortir de ses pensées, et après avoir ajouté une pierre à son propre cairn, il suivit Elliot en direction de la gare. Dans le train, le Izuku intérieur contempla la petite clef tandis que le vrai Izuku regardait le tableau des stations par intermittence, comme si celui-ci était le décompte qui le séparait de sa prise de décision. Voyant que l'arrêt d'Elliot était imminent, Izuku pressa son esprit pour qu'il fasse son choix, et au moment où le train ralentit, la petite clef arrêta sa course dans la main gauche du Izuku intérieur qui la serra dans sa paume.

-See ya, dit Elliot en commençant à se lever.

-Attends ! articula Izuku en attrapant le bras d'Elliot, sans trop savoir comment formuler son idée.

Elliot pencha la tête, et enfin, Izuku osa poser la question qui lui brûlait les lèvres depuis le cours d'EPS :

-Tu...Tu dances...?

Elliot se figea un bref instant, et il se pencha pour être tout près d'Izuku. Un sourire en coin se dessina sur sa bouche et il souffla :

-Pourquoi tu poses la question, si tu connais la réponse...

Puis Elliot se redressa lentement, se dirigea vers la porte de la rame à reculons, et il descendit hors du train d'un petit bond. La porte de la rame se referma sur lui et sur Izuku à qui un sourire, presque imperceptible, était dessiné sur la bouche. Elliot ne bougea pas, jusqu'à ce



que le train s'en aille, et une fois celui-ci disparu dans le tunnel, il chercha un titre sur son Mp3 dont il meumeumait déjà la mélodie.

-Play, souffla Elliot.

Une fois le morceau trouvé et lancé en repeat, Elliot étira ses bras devant lui, puis il pouffa avant de faire un tour sur lui même en claquant des doigts, et il s'en alla en dansant, ignorant les regards interloqué qui se retournaient sur son passage.

Mylenium (instrumental) - Mylène Farmer

https://www.youtube.com/watch?v=_oIEbrKXNwk

Notes et références :

- "Baggy le clown" fait référence à un personnage de "One piece", écrit par Eiichiro Oda.
- *Baito : Un petit boulot.
- Soul : inspiré d'un personnage du même nom, issu de "Soul Eater", écrit par Atsushi Okubo.
- Draken : inspiré d'un personnage du même nom issu de "Tokyo Revenger", écrit par Ken Wakui.
- Froppy inspiré de Tsuyu Asui (alias Froppy), issu de "My hero academia", écrit par Kohei Horikoshi.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés